



Arnaud Deslandes, nouveau maire de Lille

© T. L. P.

**La nouvelle
saison culturelle
de lille3000
démarre !**

p.32



© Hanabi Dance de Benoît+Bo

I **CAHIER SPÉCIAL** | Martine Aubry quitte ses fonctions après quatre mandats. Arnaud Deslandes, nouveau maire de Lille lui succède | P4 à 15 | **DÉCOUVRIR** | Palais Rameau : le fruit d'un testament | P48 |



École Brasseur rénovée P21

© G. F.



Nouveau caniparc P22

© Francois Marcuz

Cahier spécial 4

Martine Aubry
quitte ses fonctions
après quatre mandats 4

Arnaud Deslandes nouveau
maire de Lille 10

Le conseil municipal 14

Actualités 18

Quel budget pour la Ville
en 2025 ? 19

École Brasseur :
un modèle de rénovation 21

Bientôt un nouveau caniparc 22

Luke Newton, artiste
et parrain de Solid'Art 23

Nouveaux élus,
toujours engagés 25

Une mutuelle pour tous 27

L'invité 30

Julien Looten, astrophotographe

Dossier 32

Que la Fiesta commence ! 32

À la Gare Saint-Sauveur,
à l'Hospice Comtesse,
au Tripostal et au Palais
des Beaux-Arts 34

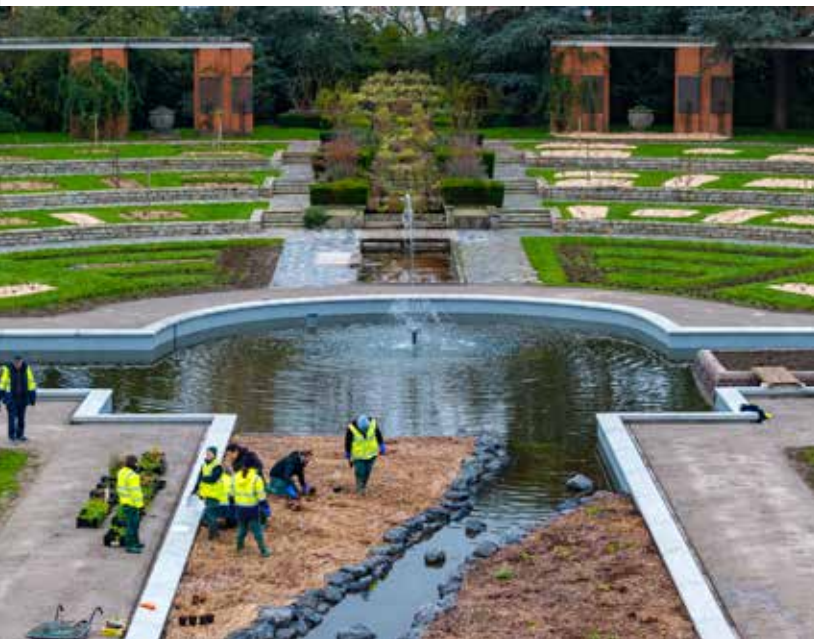
En fanfare ! 36

La fête avant la fête ! 37



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
Directeur de la publication : Arnaud DESLANDES – Directeur de la communication : Baptiste MONNOT – Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. A également participé à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES, Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop Communication – 14928-MEP – Impression : imprimerie Mordacq – Dépôt légal : avril 2025 – Tirage : 110 000 exemplaires.





© Dan. R.

Patience, ça pousse ! P46



© G.F.

Gros plan sur les tournages P50

Vie des quartiers

40

Vauban-Esquermes :
(Re)découvrir le zoo 40

Lille-Sud : chut, on se parle ! 42

Vieux-Lille : trois jardins
pour un parc 43

Centre : l'Orchestre
national de Lille déménage 44

Wazemmes : thé militant 45

Moulins : patience, ça pousse ! 46

Découvrir

48

Palais Rameau :
le fruit d'un testament 48

Gros plan sur
les tournages à Lille 50

Réapprendre à vivre
comme à la maison 52

La boulette végétale 53

Du tennis de table
pour déficients visuels 54

Sélection

55

Tribunes politiques

58

Le 6 mars dernier, Martine Aubry annonce sa démission en conférence de presse et passe le relais à son premier adjoint, Arnaud Deslandes.



© Dan. R.

« Je resterai une Lilloise parmi vous »

Élue à Lille depuis 1995 et en tant que maire depuis 2001, Martine Aubry a souhaité passer la main à la nouvelle génération. C'est une page qui se tourne après un long parcours au service de la ville et des Lillois.

Elle a aussi dressé le bilan de ses mandats et, toujours régulièrement consultée au niveau national, elle a confié qu'elle compte désormais réfléchir et participer au renouveau des idées de gauche. Elle a mis le pied à l'étrier de son premier adjoint, Arnaud Deslandes, qui lui a succédé officiellement lors du conseil municipal extraordinaire du 21 mars.

Parce que c'est une mission au plus près des gens, Martine Aubry affirme que « *maire a été le plus beau des mandats* ». Elle a officié à ce poste pendant 24 ans, élue à quatre reprises par les Lillois qu'elle a chaleureusement remerciés pour la confiance qu'ils lui ont accordée.

« *Mon ambition a toujours été que chacun vive bien dans notre ville et que vous viviez bien tous ensemble, dans le*

respect de nos différences culturelles, sociales et de génération. »

En passant la main, « *avec un pincement au cœur mais une grande sérénité* », l'ancien maire de Lille dresse un bilan de son action (voir pages 6 à 9).

« *Avec mon équipe, nous avons engagé la métamorphose de nos quartiers où tout a changé, en termes de logements, de cadre de vie, d'équipements publics. Bien sûr, tout n'est pas*

parfait mais Lille est une ville où l'on vit bien. »

BOUCHÉES DOUBLES ET GRANDS FRISSONS

Passionnée par l'urbanisme et l'architecture, Martine Aubry rappelle l'une de ses convictions depuis toujours : « *La façon dont on construit la ville entraîne la façon dont on y vit.* »

Elle insiste sur le fait que la munici-



Pierre Mauroy remet l'écharpe de maire à Martine Aubry le 25 mars 2001.



Réunis autour de celle qui a été leur maire pendant 24 ans, les agents municipaux ont rendu hommage à Martine Aubry.

© G. F.

palité a « mis les bouchées doubles pour développer la nature en ville, accroître les mobilités douces, favoriser les énergies vertes et repenser nos modes de production et de consommation ».

Elle mentionne aussi « la priorité accordée aux enfants, aux familles, aux seniors et aux personnes en situation de handicap qui n'ont cessé d'occuper mes pensées et mon action ».

Et, bien sûr, Lille est devenue « une capitale culturelle rayonnante et entreprenante, où nous avons partagé tous ensemble de grands frissons collectifs, de Lille 2004 aux JO, en passant par nos fêtes de quartier, la grande braderie ou encore les victoires du LOSC ».

MÊMES COLÈRES, MÊMES ENVIES

Martine Aubry dit laisser la place « à une nouvelle génération d'une qua-

lité exceptionnelle ». Une succession « mûrie et préparée depuis longtemps ».

C'est à Arnaud Deslandes, son premier adjoint, qu'elle a souhaité passer la main. Il a été élu maire de Lille lors du conseil municipal extraordinaire du 21 mars. « Il connaît parfaitement la ville et il a une bonne vision de son avenir. »

Elle relève ce point commun : « Nous avons les mêmes colères devant les inégalités et les mêmes envies de les combattre. »

Si l'ancien maire compte profiter de son nouveau temps libre pour « davantage voir ses petits-enfants, lire et voyager », elle précise aussi ne pas prendre sa retraite politique.

« Je souhaite réfléchir et participer au renouveau des idées de gauche, sans ambition personnelle pour un poste. »

SUR LES RAILS

Même si elle regrette de n'avoir pas pu faire le quartier Saint-Sauveur « avec 2 000 logements, 8 hectares d'espaces verts et de nouveaux équipements publics », et de n'avoir pas obtenu de l'État plus de policiers nationaux, Martine Aubry dit laisser « la ville sur de bons rails et bien gérée ».

« Lille s'est évidemment transformée mais elle n'a pas perdu son identité, elle a su grandir sans exclure. »

Remerciant les habitants pour leur relation « simple, confiante et chaleureuse, et pour leur solidarité, ciment de notre ville », elle conclut : « Je reste une Lilloise parmi vous dans cette ville que j'aime tant. »



© Dan. R.

Renaissance de Lille-Sud. La rénovation des quartiers a commencé à Lille-Sud début 2000. Avec l'ANRU, 250 M€ ont été investis dans cet ambitieux projet de grande ampleur dans un quartier populaire. Durant vingt ans, logements, équipements et amélioration de la qualité de vie ont pris vie pour lutter contre une ville à deux vitesses avec comme objectif de garder les catégories populaires au cœur de Lille. Au cours des mandats suivants, ce sera au tour des quartiers de Moulins, Fives et aujourd'hui Faubourg de Béthune et Bois-Blancs d'entamer leur mue.

Un nouveau destin pour Fives Cail. Dès 2001, la Ville s'engage à faire revivre le site en lui donnant un autre destin. Sur les ruines de la friche industrielle, renaît un nouveau quartier où se conjuguent mixité, lien social, lieux de vie et de loisirs, développement soutenable et convivialité.



© Dan. R.



Lille et la dynamique culturelle. La ville doit sa renommée et son attractivité en partie à la culture. En 2004, Lille change d'échelle en devenant Capitale européenne de la culture. S'ensuivront la création d'équipements culturels (les maisons Folie, le Flow, le Grand Sud, le Tripostal, etc.) et sept saisons de lille3000 dont Fiesta qui démarre le 26 avril. La culture, un élément fédérateur et festif pour tous, et où chacun peut s'ouvrir à d'autres horizons.

Plus vert. Objectif dépassé durant ce dernier mandat avec la plantation de près de 40 000 arbres dont une partie en micro-boisement, comme ici à Moulins. Pour plus de nature en ville, la municipalité a aussi créé de nouveaux squares et jardins et végétalisé toutes les cours de récréation.



© G. F.



© Dan. R.

Métamorphose de la Porte de Paris. Durant ce quatrième et dernier mandat, la métamorphose paysagère de plusieurs grands axes marque la ville. De la rue Solférino à la rue Pierre Mauroy, de la rue du Molinel au boulevard Carnot, il est question de partager l'espace public au bénéfice des piétons, des cyclistes, des transports en commun et de végétaliser davantage.

Menus végétariens dans les cantines. En 2008, pour soulager le budget des familles, des mesures sont prises comme la division par deux des tarifs de la cantine. Et, encore aujourd'hui, la moitié des élèves paye moins de 1 € le repas. Dès 2018, la Ville propose deux menus végétariens dans les assiettes des petits Lillois, et poursuit, depuis, son objectif d'augmenter les produits locaux et/ou bio. La gratuité intégrale des fournitures scolaires a aussi été mise en place dès 2021.

© G. F.



© G. F.

Adoption d'un Plan pour le climat et du Pacte Lille bas carbone. En 2021, avec le premier, la Ville accélère la rénovation énergétique de ses bâtiments pour réduire son empreinte carbone et lutter contre le changement climatique. Avec le deuxième, plus de 190 partenaires sont réunis et s'engagent à respecter des exigences concrètes avec les mêmes ambitions que le Plan climat.

Création du parc Lebas. Presque tout le monde a oublié cet immense parking sauvage et onze voies de circulation. Inauguré en 2006, le parc de trois hectares entouré de grilles rouges invite aux jeux pour les plus jeunes et à la détente pour les plus grands.



© G. F.

Évasion. Depuis 20 ans, deux temps forts rythment les vacances estivales et hivernales pour celles et ceux qui ne partent pas, auxquels la Ville souhaite apporter des moments d'évasion et d'amusement. À chaque édition, Lille Plage, rebaptisée Lille Aventure Nature, et Lille Neige font le plein de Lillois, petits et grands !



© T. L. P.

Le LOSC ramène la Coupe de France en 2011.

Il occupe une place singulière dans le cœur de Martine Aubry. Elle apprécie particulièrement l'identité du club : la force du travail, les qualités techniques et ce qui est essentiel à ses yeux : le sens du collectif et de la solidarité.



© A. G.



© T. L. P.

On partage. 150 km de pistes cyclables, 88 % des rues à 30 km/h, un plan de circulation pour libérer le centre-ville et le Vieux-Lille de la congestion automobile... Une véritable révolution des mobilités a été lancée pour mieux partager l'espace public et participer à la transition écologique.

Incontournable. Balade traditionnelle dans le plus célèbre marché aux puces d'Europe pour Martine Aubry, ici accompagnée de Pierre de Saintignon, alors premier adjoint, qui a porté, entre autres, le projet d'Euratechnologies. La braderie de Lille symbolise chaque année l'ambiance chaleureuse de la ville.



© A. G.

Aux Bois-Blancs, les Rives de la Haute Deûle. C'est l'un des premiers éco-quartiers de France avec des logements pour tous, des activités économiques, des commerces et des espaces publics de qualité. C'est ici que, dans les années 2000, Euratechnologies sortait de terre. Cet ancien bastion de l'industrie textile est aujourd'hui le premier incubateur européen d'entreprises de nouvelles technologies.



© Dan. R.



© Dan. R.

Une vraie politique de logement. Pour les nouveaux logements, la règle des trois tiers s'applique désormais à Lille : logements sociaux, accession sociale et logements en libre accession sont imposés aux promoteurs. L'objectif est de favoriser la mixité sociale et de garder les catégories populaires dans la ville. Depuis 2001, 31 300 nouveaux logements ont été créés et 27 000 logements anciens rénovés. Sur la photo, Fleurs de Lille, logements sociaux à Lille-Sud.

Solidaire. En 2020, le confinement, conséquence du Covid, entraîne des difficultés pour les plus démunis. La mairie distribue gratuitement des paniers de nourriture à plus de 3 500 familles modestes de la ville.



© T. L. P.

Art en ville. L'art dans la rue, comme une composante du quotidien accessible à tous. Depuis les années 2000, la municipalité installe des œuvres dans l'espace public, comme la fresque sur carreaux d'Hervé Di Rosa, sur le mur d'entrée de la Gare Saint-Sauveur.



© A. G.



© T. L. P.

Accueillante. Une des plus grandes fiertés de Martine Aubry : avoir eu la capacité d'accueillir des réfugiés, venus de Syrie, d'Irak ou d'Afghanistan, puis de Somalie, du Tchad ou du Soudan, et plus récemment d'Ukraine. Ici, la solidarité des Lillois s'exprime lors d'une collecte de vêtements.



**ARNAUD DESLANDES,
NOUVEAU MAIRE DE LILLE**

**« J'ai en
mémoire
la lignée
des grands
maires
socialistes
avant moi »**

Lors du conseil municipal
extraordinaire le 21 mars dernier,
Arnaud Deslandes a été élu
nouveau maire de Lille. Rencontre.

D'abord, Arnaud Deslandes, qui êtes-vous ?

Je suis né il y a 42 ans à Charleville-Mézières dans les Ardennes et je suis arrivé à Lille il y a 25 ans pour faire mes études à Sciences Po. J'étais destiné à aller à Reims ou Paris. C'est mon grand-père qui a joué un rôle important dans cette affaire. C'était un vieux socialiste de toujours, il m'avait dit que Lille était la ville du socialisme et que j'y serais bien. Et il avait raison ! Je m'y suis vite senti bien. J'y ai vécu d'abord une vie étudiante, avec l'envie de connaître cette ville et de m'y engager. C'est à Lille que je suis entré dans le Mouvement des jeunes socialistes en 2002 puis au Parti socialiste en 2004. Je suis arrivé à la mairie en 2005 pour un stage et je n'ai plus quitté ni la mairie ni cet engagement que j'ai pour Lille. Je m'y suis installé et j'y ai fondé une famille.

Comment vous sentez-vous avec l'écharpe de maire de Lille ?

J'ai à l'esprit l'exceptionnelle lignée des grands maires socialistes avant moi depuis Gustave Delory, Roger Salengro, Augustin Laurent, évidemment Pierre Mauroy et bien sûr Martine Aubry. Ça m'incite à une forte humilité parce que je sais que j'ai à faire mes preuves, et je souhaite, autant que possible, emprunter le chemin que mes prédécesseurs ont tracé. Pour cela, je sais que je ne suis pas seul, et c'est précieux. Je suis entouré d'un collectif d'élus talentueux et impliqués qui est tourné vers l'avenir et prêt à m'aider dans cette tâche.

Quels conseils Martine Aubry vous a-t-elle donnés en vous passant le flambeau ?

D'être moi-même et d'être attentif aux autres. Ce souci des autres était celui de Martine et je l'endosse complètement. Au centre de ses décisions, il y a toujours eu l'humain. Combien de fois n'a-t-elle pas rappelé que, derrière chaque dossier, chaque projet, il y a des hommes et des femmes qui comptent sur nous. Elle a toujours été convaincue qu'une ville qui donne sa place à chacun et est attentive à tous, quelles que soient les différences sociales, culturelles ou encore générationnelles, pourra se développer durablement et dans la justice.

Quand elle vous a proposé de prendre sa succession, quelle a été votre réaction et y avez-vous réfléchi longtemps ?

Il n'y a pas eu une date précise où elle m'a dit que ce serait moi. La décision a été collective avec le choix de la meilleure option pour Lille. J'ai eu le temps de me préparer à cette idée et j'étais prêt à devenir maire de Lille. Je ne suis pas envahi par le vertige depuis le 21 mars. Je sais que je dois faire les choses avec humilité, que j'ai de nombreuses responsabilités mais, encore une fois, j'étais prêt.

Quelle est la réalisation emblématique menée par votre équipe dont vous êtes le plus fier ?

En fait, il y en a deux, qui n'ont rien à voir ensemble. La première, la plus importante à mes yeux, est de rendre possible un accueil inconditionnel et universel. C'est à travers la Maison des Solidarités, à la Porte des Postes, où tout Lillois en difficulté est accueilli personnellement et se voit apporter conseils et solutions. C'est aussi le projet Kilimandjaro que j'ai porté avec le collectif « Le Souffle du Nord » et dont je suis fier. C'est un nouveau type d'hébergement provisoire : des bureaux délaissés à Bondues transformés en centre d'hébergement d'urgence pour des familles avec enfants à la rue. Au total, une cinquantaine de personnes qui ne sont pas prises en charge par les services de l'État dont c'est pourtant la compétence.

Je citerais aussi les métamorphoses paysagères. Même si la ville se transforme depuis plus de vingt ans, cette requalification de rues emblématiques imprime fortement ce mandat et témoigne de notre capacité à nous adapter aux enjeux climatiques avec des plantations d'arbres, l'utilisation de revêtements différents pour éviter les îlots de chaleur. Plus de place est donnée aux piétons, aux vélos, aux transports en commun, et dans le même temps, la voiture est à sa juste place, sans jamais la bannir. Et ce, tout en soignant la qualité patrimoniale. Je prends toujours l'exemple de la place Jeanne d'Arc refaite, avec sa statue au centre qui donne une autre perspective à la rue Solférino, ou celui de la Porte de Paris. Une grande ville européenne et rayonnante comme Lille doit allier cette dimension prestigieuse à la qualité des usages.

Selon vous, quelles sont les principales préoccupations des Lillois aujourd'hui ?

Les Lillois ne sont pas différents des Français. Ils ont des préoccupations liées à leur pouvoir d'achat, à l'avenir de leurs enfants, à la crise économique, écologique et sociale. Mais je dirais que leur préoccupation majeure, c'est la sécurité. On ne vit pas bien dans une ville quand on ne s'y sent pas en sécurité. Et, aujourd'hui, la délinquance, générée par les trafics de stupéfiants qui ont gangréné une partie de la ville, continue de se





des aidants au conseil municipal du 21 mars, pour faciliter le quotidien de nombreuses personnes qui sont débordées et éprouvées parce qu'elles s'ajoutent une tâche supplémentaire qui est d'aider un proche dans la maladie ou la difficulté.

En quoi vos fonctions précédentes à la mairie de Lille, en tant que conseiller au cabinet, puis directeur de cabinet et enfin adjoint, vous sont-elles utiles dans votre mission d'aujourd'hui ?

Ce sont des années de « formation » où j'ai beaucoup appris au contact des élus et des agents. Ce sont autant d'expériences précieuses qui m'ont permis de connaître cette ville mieux que personne, je le dis humblement. J'ai sillonné tous les quartiers, toutes les rues, j'ai vu un nombre incalculable d'acteurs de la ville, associatifs, économiques, sportifs, culturels, des centres sociaux. Ces vingt ans d'engagement pour Lille m'ont permis d'être au contact de chacun, de voir la réalité du terrain et de prendre conscience aussi de ce qui m'attend en tant que maire de Lille avec cette tâche de devoir parfois concilier des demandes contradictoires.

Avez-vous d'autres passions que la politique ?

Oui, quand même et fort heureusement ! La lecture d'ouvrages historiques et de romans plus actuels. J'ai de plus en plus besoin de lire autre chose que de la politique ou de l'histoire politique. Le livre majeur pour moi, c'est « Leurs enfants après eux » de Nicolas Mathieu, qui raconte la réalité d'une partie du pays et notamment de la France périphérique délaissée. Une autre œuvre, classique celle-ci, qui m'a beaucoup touché est « Mémoires d'Hadrien » de Marguerite Yourcenar, qui mêle littérature et histoire antique, et aussi « Veiller sur elle » de Jean-Baptiste Andrea, prix Goncourt 2023, une histoire d'amour et de mystères dans l'Italie du XX^e siècle.

J'ai aussi une passion pour le sport. J'ai longtemps fait du handball à un niveau assez élevé, mais, comme il n'y avait pas de club quand je suis arrivé à Lille, j'ai tout arrêté. J'adore le foot.

développer. On le constate partout en France, et, malheureusement, Lille ne fait pas exception. On n'a pas eu la réponse que l'on devait avoir de l'État, c'est-à-dire des effectifs de Police nationale supplémentaires sur le terrain et au sein des services d'investigation. Notre proximité géographique avec les ports d'Anvers et de Rotterdam n'arrange rien. C'est de là que transitent tous les produits, d'où le besoin d'avoir des effectifs supplémentaires à hauteur de cette réalité. Certains secteurs sont accaparés par les dealers, parfois par les toxicomanes aussi, avec des habitants qui sont évincés de leur propre espace public. Particulièrement les femmes et les familles. Je partage cette préoccupation et je vais continuer à me battre pour qu'il y ait plus de sécurité dans tous les quartiers.

Quelles sont vos priorités pour les prochains mois avant les élections municipales en mars 2026 ?

D'abord finir ce qu'on a commencé. La plupart des engagements pris sont finis ou en cours. Par exemple, terminer les métamorphoses paysagères. Continuer la rénovation urbaine dans les quartiers, notamment à Concorde et aux Bois-Blancs. Construire la piscine de la Porte d'Arras. On va avoir

besoin de ce bassin de 50 mètres avec 10 couloirs de nage pour remplacer la piscine Marx Dormoy qui va fermer.

Poursuivre aussi des projets de solidarité, comme le deuxième étage du centre d'hébergement d'urgence « Saint-Exupéry » boulevard de Strasbourg, et se mettre en ordre de marche pour affronter la prochaine trêve hivernale. Autant de projets lancés qu'il faut amener à leur terme. Et aussi poser des jalons pour l'avenir, comme par exemple la piétonnisation de la Grand'Place, en lançant une concertation. J'ai entendu dire que c'était facile, qu'il suffisait de lancer un arrêté municipal ! Dans l'absolu oui, mais il ne s'agit pas d'agir dans la brutalité. Ça se prépare, particulièrement avec les commerçants et les riverains. Il faut réfléchir à la manière dont on repense le plan de circulation dans ce secteur.

La question des droits des familles monoparentales et des mamans solos sera également au cœur de ce que l'on doit mettre en place dans les prochains mois. Ça concerne les modes de garde, l'accès aux loisirs, à la santé, à l'emploi, pour aller vers un mieux vivre de ces familles.

Et puis, on vient de créer une délégation spécifique au soutien

Je suis un grand supporter du LOSC. J'adore aussi le cyclisme. Je suis d'ailleurs ravi que le Tour arrive chez nous cet été. Je suis également fan de biathlon. Au départ c'était la passion de ma femme avant de devenir la mienne.

Quel autre métier auriez-vous aimé exercer ?

Quelque chose d'atypique où toutes mes passions se cumuleraient. J'ouvrirais une boutique qui serait à la fois librairie, cave et restaurant, avec peut-être une télé pour retransmettre les événements sportifs ! Mais dans la réalité, depuis le vendredi 21 mars dernier, je fais le métier que j'avais très envie de faire !



Lors de son élection, Arnaud Deslandes a rendu hommage à Martine Aubry.

© T.L.P.



© DR

Sa biographie

Arnaud Deslandes est né le 22 octobre 1982 à Charleville-Mézières (Ardennes)

1982-2000 : enfance et scolarité dans sa ville natale

2000 : bac ES

2000 : intègre la classe préparatoire littéraire de Janson de Sailly (Paris)

2001-2007 : Sciences Po Lille (filière service public)

2007 : maîtrise de droit privé de science criminelle (Lille 2)

2008 : maîtrise de droit des affaires (Paris)

Son parcours à la mairie de Lille

2005 : intègre l'équipe du cabinet du maire

2007 : conseiller technique

2013 : directeur de cabinet

2020 : adjoint en charge de la solidarité et de la cohésion des territoires (Action sociale, CCAS, Politique de la ville, Centres sociaux). À cette fonction, il pilote la mise en place du Plan de lutte contre les exclusions en 2002, l'ouverture de la Maison des solidarités en 2024, du nouveau Contrat de ville en 2024

2023 : élu premier adjoint. Il prend, en plus de sa délégation, les compétences économiques (commerce, artisanat, développement soutenable). Il pilote alors notamment la stratégie commerce de la Ville adoptée en 2023

Mars 2025 : élu maire de Lille.



MAIRES ET ADJOINTS



Arnaud DESLANDES
Maire de Lille



Olivier CAREMELLE
Maire de la commune
associée de Lomme
Conseiller municipal
Lutte contre le décrochage
scolaire, lutte contre l'illettrisme



Franck GHERBI
Maire de la
commune associée
d'Hellemmes



Charlotte BRUN
1^{ère} Adjointe
Ville éducatrice et ville à
hauteur d'enfant, adjointe au
Maire en charge du quartier
de Wazemmes



Jacques RICHIR
2^{ème} Adjoint
Espace Public, cadre de vie,
mobilités



Marie-Pierre BRESSON
3^{ème} Adjointe
Culture, coopération
décentralisée, tourisme



Stanislas DENDIEVEL
4^{ème} Adjoint
Urbanisme, paysage, nature,
agriculture urbaine, eau,
action foncière et immobilière



Arnaud TAISNE
12^{ème} Adjoint
Vie nocturne, adjoint au Maire
en charge du quartier des
Bois-Blancs



Alexandra LECHNER
13^{ème} Adjointe
Égalité entre les femmes
et les hommes, adjointe au
Maire en charge du quartier
de Lille-Sud



Martin DAVID-BROCHEN
14^{ème} Adjoint
Emploi, insertion par
l'activité économique,
économie sociale et solidaire,
ressources humaines,
relations sociales



Justine RATELADE
15^{ème} Adjointe
Affaires sociales, CCAS,
seniors, politiques
intergénérationnelles



Valentin MARTIN
16^{ème} Adjoint
Sport



Marielle RENGOT
17^{ème} Adjointe
Vie associative



Stéphane LEPETIT
18^{ème} Adjoint
Centres sociaux et maisons
de quartiers, adjoint au Maire
en charge du quartier de
Vauban-Esquermes



CONSEILLERS



Karine TROTTEIN
Conseillère municipale
Alimentation et restauration
scolaire



Sarah SABE
Conseillère municipale
Activités sportives



Claire MOUNIER-VEHIER
Conseillère municipale
Prévention et santé des
femmes



Eddie JACQUEMART
Conseiller municipal
Éducation populaire, accès
aux vacances et loisirs



Camille STIEVENARD
Conseillère municipale
Petite enfance, crèches,
maisons d'assistantes
maternelles



Didier JOSEPH-FRANCOIS
Conseiller municipal
Patrimoine, gestion technique
durable des bâtiments



Christelle LIBERT
Conseillère municipale
Jardins familiaux et partagés,
apiculture urbaine, bien-être
animal



Audrey LINKENHELD
Conseillère municipale
Sénatrice



Roger VICOT
Conseiller municipal
Député



SANS APPARTENANCE à un groupe



Madani OULKEBIR
Conseiller municipal

OPPOSITION



Stéphane BALLY
Conseiller municipal



Stéphanie BOCQUET
Conseillère municipale



Maël GUIZIOU
Conseiller municipal



Josiane DABIT
Conseillère municipale



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES ÉLUS
ET LEURS DÉLÉGATIONS SUR :
lille.fr/trombinoscope

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL :

- LILLE EN COMMUN, DURABLE ET SOLIDAIRE
- LILLE VERTE
- FAIRE RESPIRER LILLE

CONSEIL MUNICIPAL DE LILLE



Anissa BADERI
5^{ème} Adjointe
Habitat, logement,
lutte contre l'habitat indigne



Sébastien DUHEM
6^{ème} Adjoint
Participation citoyenne et ville
collaborative, coordination
des quartiers, politiques de
proximité et suivi du cadre
de vie, adjoint au Maire en
charge du quartier de Fives



Sylviane DELACROIX
7^{ème} Adjointe
Inclusion des personnes
en situation de handicap,
accessibilité



Franck HANOH
8^{ème} Adjoint
Commerce et Artisanat,
affaires militaires et anciens
combattants, adjoint au Maire
en charge du quartier de
Lille-Centre



Estelle RODES
9^{ème} Adjointe
Rénovation urbaine, achats
responsables, relations avec la
foncière logement, commission
d'appel d'offres, adjointe au Maire en
charge des quartiers du Faubourg
de Béthune et de Lille-Moulins



Jean-Claude MENAULT
10^{ème} Adjoint
Sécurité, prévention,
médiation, adjoint au Maire
en charge du quartier du
Vieux-Lille



Marie-Christine
STANIEC-WAVRANT
11^{ème} Adjointe
Santé, vieillissement, héber-
gement d'urgence, élections,
état civil, cimetières



Anne GOFFARD
19^{ème} Adjointe
Universités, recherche, risque
pandémique



Pierre POSMYK
20^{ème} Adjoint
Biodiversité et mobilités
actives, Maison des Mobilités
Durables



Catherine
MORELL-SAMPOL
21^{ème} Adjointe
Lecture, politique mémorielle,
adjointe au Maire en charge
du quartier de Saint-Maurice
Pellevoisin



Jérôme PIANEZZA
22^{ème} Adjoint
Lutte contre les
discriminations, relations
internationales et
européennes



Marion GAUTIER
23^{ème} Adjointe
Finances, transition
écologique, ville numérique



Julien PILETTE
24^{ème} Adjoint
Développement soutenable,
Euracimat, économie
circulaire, innovation
économique dans les
quartiers



Beverley JOLIET
Conseillère municipale
Conseil Lillois de la Jeunesse



Hakim AGOUNI
Conseiller municipal
Suivi de la qualité de l'espace
public, animation citoyenne
dans le quartier de Wazemmes



Delphine BLAS
Conseillère municipale
Éducation artistique



Florent DIXNEUF
Conseiller municipal
Budget (à l'exception du
budget climatique), politique
tarifaire, suivi des projets
d'urbanisme transitoire



Johanne GOMIS
Conseillère municipale
Développement du sport,
santé



Bernard CHARLES
Conseiller municipal
Politique de soutien aux
aidants



Colette NAMSENNE-
DEOFONE
Conseillère municipale
Politique de lutte contre
l'illettrisme



Maroïn AL DANDACHI
Conseiller municipal



Faustine BALMELLE
Conseillère municipale



Xavier BONNET
Conseiller municipal



Julie NICOLAS
Conseillère municipale



Mélissa CAMARA
Conseillère municipale



Frédéric LOUCHART
Conseiller municipal



Nathalie SEDOU
Conseillère municipale



Jérémie CREPEL
Conseiller municipal



Violette SPILLEBOUT
Conseillère municipale



Ali DOUFFI
Conseiller municipal



Ingrid
BRULANT-FORTIN
Conseillère municipale



Vanessa DUHAMEL
Conseillère municipale



Emmanuel CHÂTELAIN
Conseiller municipal



© T. L. P.



Médaillé prestigieux

Martine Aubry a remis la médaille d'or de la Ville à Sofiane Pamart, compositeur et pianiste internationalement reconnu, né à Hellemmes.



© G. F.

Réouverture

Wazemmes a retrouvé sa mairie de quartier après d'importants travaux lors des violences urbaines de juin 2023.

© G.F.



Soutien

Mobilisation lilloise, sur le pont de Kharkiv, trois ans après l'invasion de l'Ukraine par la Russie.



© Dan. R.

Séries Mania

Au Tripostal, la nostalgie était garantie avec une plongée dans l'univers des séries des années 90.



© T.L.P.

Coups de bêche

La campagne de plantation 2024/2025 a pris fin en mars, avec 4 000 nouveaux arbres et arbustes plantés. Les habitants ont été impliqués, comme ici avec les enfants de l'école Samain au Faubourg de Béthune.



© Dan. R.

Renaissance

Restauré, le monument à Alexandre Desrousseaux, dit du P'tit Quinquin, a retrouvé sa place dans le square Foch, lui aussi rénové.



© G. F.

Sous les applaudissements !

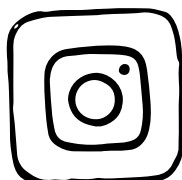
L'ancien entraîneur emblématique du LOSC, Vahid Halilhodzic, a été ovationné lors de la projection d'un documentaire qui lui était consacré. Au cinéma UGC de Lille, proches, supporters et anciens joueurs étaient réunis pour l'occasion.



© T.L.P.

Droits des femmes

La Ville reste mobilisée aux côtés de ses partenaires, en faveur de l'égalité femme-homme, ici à l'occasion de la journée du 8 mars.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**
@lille_france

Cyclistes, pied à terre

Depuis de nombreuses années, la Ville est mobilisée pour développer et encourager les mobilités actives, notamment les déplacements à vélo. Afin d'assurer un meilleur partage de l'espace public, elle a mis en place le dispositif « Cyclistes, pied à terre ». Les usagers de vélos, trottinettes ou autres planches à roulettes doivent mettre pied à terre tous les jours de 11h à 19h, dans les aires piétonnes permanentes, et le samedi de 11h à 19h dans le secteur de piétonnisation temporaire.

Faciliter l'accès aux commerces



Depuis le 6 janvier, le stationnement en zone Azur, situé dans les rues commerçantes, a évolué : la gratuité a été étendue à une heure pour faciliter l'accès aux commerces. Voici les artères concernées : avenue de Dunkerque (entre la rue du Marais de Lomme et la rue Hegel), rue d'Isly (entre la rue Desmoulins et la place Cormontaigne), rue Colbert, rue Nationale (entre la place du Maréchal Leclerc et la rue de Solférino), rue Léon Gambetta (entre la rue d'Esquermes et la rue de Solférino), place de la Nouvelle Aventure, rue des Postes, place Vanhœnacker, rue d'Arras (entre la rue d'Avesnes et la rue de Douai), rue de Douai (entre le square du Peuple Polonais et la rue Dupetit-Thouars), rue du Faubourg de Roubaix, avenue de Mui, rue Pierre Legrand, rue de Lannoy.

Pour en profiter, retirez un ticket gratuit auprès d'un horodateur, en saisissant le numéro de plaque d'immatriculation du véhicule, et apposez le ticket derrière le pare-brise. ●

LE CHIFFRE

23

Dans une optique d'hygiène publique et de développement de services à la population, la Ville de Lille continue l'implantation de nouvelles toilettes publiques, pour atteindre 23 toilettes déployées à travers la ville en 2026. C'est une forte demande des Lillois. Lors de la première session du budget participatif, l'un des projets retenus par le jury prévoyait la création de nouveaux sanitaires supplémentaires sur le territoire. La Ville répond ainsi à ces demandes.

➕ Plan de déploiement des toilettes publiques sur lille.fr

De l'or pour les cours !

SLAP Paysage, partenaire de la Ville, a reçu la médaille d'or au concours national « Victoires du paysage 2024 ». Elle récompense le projet « cours-jardins à Lille », initiative engagée par la municipalité afin de lutter contre les effets du changement climatique et de créer un cadre plus agréable pour les enfants et les équipes éducatives. Les cours de récréation des 79 écoles publiques ont donc été végétalisées et des opérations ont été lancées pour y diminuer la place du bitume.



© Den. R.



Perspective du futur jardin du Rectorat en cours de création.

Quel budget pour la Ville en 2025 ?

Le budget primitif, voté au conseil municipal de février dernier, a été construit sans transiger sur la qualité du service public, sans augmentation du taux de la taxe foncière, et en poursuivant le programme d'investissements. Et, même si la contribution des collectivités pour pallier le dérapage des finances publiques au niveau de l'État a diminué par rapport aux annonces gouvernementales de l'automne dernier, la Ville doit absorber plusieurs millions de dépenses imposées par l'État, ainsi qu'une hausse très importante des frais d'assurance.

« Chaque année, nous devons avoir un équilibre entre nos recettes et nos dépenses et rembourser nos emprunts, » rappelle Marion Gautier, adjointe au maire chargée des

Finances. Elle insiste également sur un point : « *côté fonctionnement, les salaires des agents municipaux représentent 60 % des dépenses car nous avons choisi de faire le maximum en interne, d'avoir les compétences directement chez nous plutôt que de faire appel à des prestataires externes qui coûtent souvent plus cher, c'est aussi assurer la qualité des services publics de proximité.* » La municipalité a également décidé de maintenir son niveau de soutien aux associations. Et ce, d'autant plus qu'elle reste inquiète sur le soutien au tissu associatif de l'État, du Département et de la Région, compte tenu des baisses de crédit envisagées. Pour les investissements, le sport devient le premier budget avec 31M€ (voir l'encadré). ●

Quelques investissements significatifs pour 2025

31M€ pour le sport :

- construction de la piscine Porte d'Arras et de celle de Fives-Hellemmes
- rénovation des terrains synthétiques du stade des Ormes à Lomme, du stade Baratte à Fives, des vestiaires de l'US Carrel à Lille-Moulins...

16,2M€ pour des rénovations bas carbone :

- groupes scolaires Roger Salengro à Wazemmes et Pierre Brossolette aux Bois-Blancs (5M€)
- groupes scolaires Brasseur et George Sand à Fives (3,3M€) et l'école Salengro à Hellemmes (1,6M€)
- la salle des Acacias à Hellemmes (2M€)
- des travaux de réfection de toitures dans la perspective d'installation de centrales solaires (1,2 M€)...

11,9M€ pour la création ou la requalification de nouveaux espaces verts : le site du Rectorat et le lancement des études sur l'avenue du Peuple Belge dans le Vieux-Lille, le square des Mères à Fives, le square Ghesquière à Wazemmes, le parc Marquillies à Lille-Sud...

6,9M€ d'aménagements de voirie pour apaiser la ville et végétaliser, la rue de Solférino, les places Jeanne d'Arc et Philippe Lebon, la rue Pierre Mauroy, la place du Maréchal Leclerc, la place Madeleine Caulier, l'avenue de la République à Lomme...

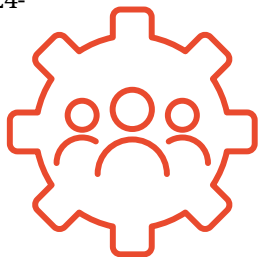
3,7M€ pour l'achèvement de l'Agenda d'accessibilité programmé à Lille, Hellemmes et Lomme.

En bref

Contrat de ville : près de 250 actions financées

La Ville signataire du Contrat de Ville 2024-2030 soutient de nombreuses associations de terrain. Elle fait le choix de maintenir et de renforcer le financement de leurs actions en faveur de la mixité sociale et du vivre-ensemble, selon trois priorités : la reconquête de l'espace public, le renforcement du lien social et l'accompagnement des jeunes jusqu'à l'insertion. Depuis 2021, elle a augmenté de 15,7 % les crédits en faveur de ces actions.

La programmation du Contrat de Ville pour l'année 2025 a été adoptée, finançant 247 projets (dont 15 à Hellemmes) portés par des acteurs locaux de la vie associative et sociale lilloise, dont 38 nouvelles initiatives à destination des habitants. Dans une démarche participative, la programmation de ce Contrat a fait l'objet d'échanges avec les conseils de quartier. Ces concertations ont permis aux habitants de s'exprimer sur les actions prévues et d'apporter leurs contributions. ●



Assurance habitation pour les locataires aux revenus modestes

Face aux défis du pouvoir d'achat et du mal-logement, la Ville, en partenariat avec le Groupe VYV, s'engage pour une meilleure assurance des locataires dans leur logement, premier poste de dépenses des ménages. Cette assurance multi-risques habitation sera accessible aux locataires du parc privé comme social aux revenus modestes de Lille, Hellemmes et Lomme. Alors que plus de 1,7 million de Français ne sont pas couverts par une assurance habitation, cette initiative vise à offrir une protection essentielle aux foyers les plus vulnérables. ●



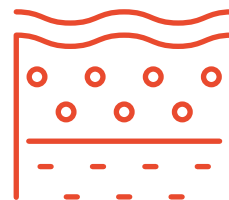
Plus de police

La sécurité des Lillois est une priorité pour la Ville. Depuis plusieurs années, elle alerte l'État sur l'insuffisance des effectifs de Police Nationale affectés au territoire, avec une baisse continue depuis 2022. La Ville demande donc à l'État d'agir à hauteur de la situation en affectant des renforts policiers massifs à Lille, tant sur la voie publique qu'au sein des services d'investigation chargés de démanteler les réseaux criminels, notamment le trafic de drogue. ●



Étude innovante sur la qualité des sols

L'usine d'Exide Technologies, située rue du Faubourg d'Arras à Lille-Sud, a produit différents types de batteries à destination des hôpitaux, des sous-marins et des chariots élévateurs. Si son activité a diminué, cette usine a émis des quantités importantes de plomb dans l'environnement notamment dans les rejets de ses cheminées contaminant les sols sur son site et au-delà. Elle constitue une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE) et est à ce titre sous le régime de l'autorisation et contrôlée par les services de l'État. Les études, menées par l'exploitant, tout comme celles effectuées par la Ville et la MEL, et plus récemment, en septembre dernier, par un collectif d'habitants, ont mis en évidence cette contamination (à Lille et à Fâches-Thumesnil), imposant à l'usine la mise en place de mesures de gestion des terres impactées. La Ville va proposer des analyses au sein des jardins des citoyens qui le souhaitent. Financées par la Ville et l'école Junia, elles serviront à mesurer la concentration en plomb et à quantifier la fraction de polluant capable d'être assimilée par l'organisme. ●



École Brasseur : un modèle de rénovation

Plus agréable, plus durable, plus fonctionnelle : l'école maternelle Brasseur s'inscrit dans le programme de rénovation et d'extension de neuf écoles du secteur Fives/Hellemmes, auquel s'ajoutent la rénovation de trois restaurants scolaires et la création de celui de cet établissement fivois.

L'école Brasseur a été inaugurée après deux

années de travaux. « Elle est l'illustration parfaite des investissements massifs que nous menons sur l'ensemble de nos équipements municipaux, pour améliorer leur confort d'usage, mais aussi, et c'est fondamental pour le climat, pour réduire les émissions carbone de notre patrimoine », a résumé Martine Aubry. ●



© G. F.

Inauguration officielle le 24 février dernier, en présence du maire et de plusieurs élus.



© Dan. R.

Cette métamorphose a rendu l'école plus sobre en consommation d'énergie, plus moderne et à hauteur d'enfants.



© G. F.



© G. F.

La cour de récré a été rendue 100 % perméable, favorisant l'infiltration des eaux de pluie qui apporte de la fraîcheur l'été.

Piles : du nouveau !

Bientôt, une borne pour recharger (toutes) les piles à la Maison de l'Habitat Durable

Le saviez-vous ? Sur quatre piles jetées, on constate qu'une n'est effectivement plus en état de fonctionner et peut donc être destinée au recyclage, une est encore chargée à 100 %, et, surtout, deux sont « régénérables », même s'il n'est pas écrit « rechargeable » dessus. Bref, trois piles jetées sur quatre sont réutilisables !

Depuis le 18 mars, et dans le cadre d'une expérimentation proposée par la MEL, la Maison de l'Habitat Durable va se doter d'une borne qui vous permettra de tester vos piles et, si elle le permet, de repartir avec des piles « régénérées ». Vous pourrez y déposer vos piles ne fonctionnant plus pour qu'elles soient recyclées.

En 2021, 985 millions de piles alcalines ont été vendues en France. Sachant qu'une pile peut être régénérée jusqu'à cinq fois, le simple geste de tester vos piles sur la borne de régénération peut avoir un impact positif sur l'environnement (le bilan carbone d'une pile AA est de 100 grammes) mais aussi sur votre porte-monnaie.

Bientôt un nouveau caniparc

Vauban aurait-il pu imaginer que ses fortifications inspireraient, un jour, les concepteurs de caniparc ? C'est pourtant bien le cas pour un nouvel espace dédié aux chiens qui prend forme dans le parc de la Citadelle ! Les modules de jeux vont rappeler les principaux éléments architecturaux imaginés au XVII^e siècle par l'ingénieur militaire. Obstacle, tunnel, table d'agility et autre slalom seront répartis sur ce site, allée des Marronniers. Sur ses 2 600 m², 1 800 vont être dédiés aux compagnons à quatre pattes et 800 à des îlots de préservation de la biodiversité. Ouverture prévue au printemps.

Le parc canin de la Citadelle s'ajoutera à ceux déjà créés par la municipalité : parc Barbusse au Faubourg de Béthune, Jules Vallès à Lille-Sud, Gutenberg et Dondaines à Fives, et porte d'Arras à Lille-Moulins.

Ce caniparc de Lille-Moulins est transféré de 250 mètres pour laisser l'espace libre à une partie du bassin qui remplacera la piscine Marx Dormoy prochainement fermée. Il dispose toujours

d'agès, de buttes, de bonnes odeurs à humer et de sable pour s'amuser à fouiner.

Dans ces caniparc, les chiens peuvent partager des moments de complicité et de confiance avec leurs compagnons humains, et avoir des relations avec d'autres congénères. Soigneurs et comportementalistes apportent des conseils sur le choix des jeux. Le mobilier naturel est privilégié. La palette végétale est choisie avec soin pour être utile aux chiens, comme l'armoise ou la camomille pour leurs vertus antiparasitaires et purgatives.

Chaque caniparc, réfléchi en fonction de sa superficie, a sa propre identité en lien avec son environnement immédiat. À noter une caractéristique commune à tous : le sas d'entrée. Il est important car il permet à l'animal de comprendre l'arrivée dans cette aire, avec ses plaisirs et ses règles, et d'éviter qu'il se sauve. Il dispense aussi des informations de bonne conduite et met à disposition des sacs à crottes. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Perspective du futur caniparc du parc de la Citadelle.

QUESTIONS À...

Luke Newton, artiste, parrain de Solid'Art

Plasticien anglais, Luke Newton est installé en France. Ses œuvres expriment avec profondeur, ambiguïté et humour, les contradictions de notre monde. Pour la onzième édition de Solid'Art, il mise sur le cœur.

Quand avez-vous choisi d'être artiste ?

Aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours aimé créer et bricoler. C'est ma façon de m'exprimer, de trouver une interprétation au monde qui m'entoure et de la partager. Devenir artiste n'a pas été un choix, créer est un besoin.

Au fil de ma scolarité, j'ai eu une période de création avec des graffeurs et des musiciens, j'étais dans l'expérimentation, libre de contraintes, challengé par une super professeure en arts plastiques, Tina Mayfield. Puis, j'ai étudié à l'école Saint Martins School, à Londres, où j'ai approfondi d'autres idées et d'autres matières.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'interroge les façons dont nous consommons, le recyclage ou nos habitudes alimentaires, j'aime jouer avec les préjugés et détourner le sens que l'on prête aux objets. J'utilise des matériaux qui ne sont pas nobles, plutôt des choses de la vie de tous les jours. Dernièrement, lors d'un voyage au Pérou, j'ai été interpellé par le contraste entre l'existence éphémère des papillons et la présence de déchets qui mettent des années à disparaître.

Des inspirations plutôt sombres, alors ?

Nous vivons dans un monde saturé d'informations, très souvent pessimistes. Je choisis de me saisir

d'une réalité pas joyeuse et de la proposer de façon ludique et décalée. J'aspire à faire réfléchir et ouvrir les débats avec légèreté.

Vous déclinez différentes esthétiques sur un même sujet, comme une arme, un papillon ou une tête de mort : pourquoi aimez-vous la série ?

C'est une série mais en quantité limitée et avec des pièces uniques, qui me sert à explorer mon quotidien à la fois de façon semblable et différente. Les idées, tu ne peux jamais les forcer, quand elles viennent et reviennent, je sens que je dois travailler sur telle question puis avec tel sujet.

Vous avez été choisi pour être le parrain de l'édition 2025 de Solid'Art : que ressentez-vous ?

Cette proposition est pour moi un honneur ! Pouvoir aider les autres, c'est un cadeau. Après avoir fait plusieurs tests pour l'affiche, l'équipe



© T.L.P.

de Solid'Art et moi avons choisi le cœur qui rassemble et qui percute pour faire venir à l'exposition le plus grand nombre possible de visiteurs ! ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR VALÉRIE PFAHL

Rendez-vous en juin

Pendant trois jours, une centaine d'artistes exposeront et vendront leurs œuvres (peinture, sculpture, photo, dessin, street art...) au profit du Secours Populaire du Nord. En 2024, les fonds récoltés lors de l'édition lilloise ont permis à près de 5 000 enfants de partir en vacances.

➕ **Entrée libre, hôtel de ville, place Augustin Laurent, vendredi 13 juin de 14h à 22h, samedi 14 de 10h à 20h, dimanche 15 de 10h à 19h.**



Agir pour le logement

Dans un contexte de crise du logement et au regard des politiques de rigueur de l'État vis-à-vis des bailleurs sociaux, la Ville renforce son engagement en faveur de l'accès au logement pour tous. Elle accompagne financièrement certaines opérations de construction neuve, de réhabilitation, d'accession sociale à la propriété et de résidentialisation de logements sociaux. Le conseil municipal de décembre a ainsi accordé l'attribution d'aides pour un montant de 329 000 € en faveur de quatre opérations qui portent sur 53 logements locatifs sociaux : dont 2 (restructuration d'un immeuble) rue Alexandre Leleux, 22 (construction d'un foyer) rue du Buisson, 19 (au sein d'une opération de 23 logements) et 10 (opération mixte de 34 logements) rue Albert Thomas à Lomme. La Ville s'est fixé des objectifs ambitieux pour favoriser l'accès de tous au logement avec la production de 8 000 nouveaux logements entre 2020 à 2026. ●

Identité numérique : nouveau en mairie

La certification de l'identité numérique « France Identité » est désormais possible aux guichets de l'hôtel de ville et dans les dix mairies de quartier. Elle permet de réaliser à distance des démarches qui nécessitaient jusque-là de se déplacer en mairie ou au commissariat pour prouver son identité. La certification se déroule en deux temps : d'abord, en téléchargeant l'application « France identité », puis en effectuant ce qui est demandé par l'application, avant de confirmer la certification directement en mairie en prenant rendez-vous (avant de se déplacer, l'utilisateur doit être

détenteur d'une carte d'identité électronique nouvelle génération). À noter que ce service n'est pas obligatoire, est gratuit, activable et révoquant en ligne à tout moment. ●



© T. L. P.

Ateliers à la Maison Lill'Âges

Cet appartement témoin, au 108 rue Meuniers, est un espace de démonstration pour adapter son domicile et conserver son autonomie. Sur place, des ateliers gratuits sont organisés. Pour y participer, il suffit de s'inscrire par téléphone au 03 20 49 50 19 ou rendez-vous sur mesdemarches.lille.fr. Prochains ateliers le 7 mai :

essayez Ma Box autonomie, un ensemble de solutions faciles à mettre en place à domicile. Le **23 mai** : découvrez les solutions pour continuer à lire ou à écouter vos livres préférés. Le **3 juin** : ciné-débat "Vivre en colocation, en habitat partagé après 55 ans". Le **5 juin** : comment prendre soin de son audition ? ●

Élus assidus

Le règlement intérieur du conseil municipal fixe les conditions dans lesquelles travaillent l'ensemble des élus et rappelle leurs droits et leurs obligations. Une modulation de leurs indemnités en fonction de leur assiduité aux réunions est instituée. Dès la première absence non excusée, une réduction de l'indemnité est réalisée. En 2024, le taux de présence au conseil municipal a été de 91,48 % et le taux de présence en commission de 79,66 %. Le tableau récapitulatif de la situation

des élus est consultable sur le site de la Ville (lille.fr). Les élus ayant été absents en commission ou au conseil municipal doivent fournir un justificatif d'absence pour l'un des motifs suivants : représentation officielle de la Ville à une manifestation ou au sein d'un organisme extérieur, réunion aux mêmes heures de deux instances dans lesquelles l'elu siège, maladie, grossesse, congé maternité ou congé paternité, congé adoption, ou impérieuse nécessité professionnelle ou personnelle justifiée. ●

Nouveaux élus, toujours engagés !

Le Conseil municipal d'enfants (CME) a accueilli ses nouveaux élus en début d'année. Mais que font-ils ?

« Nous avons mis beaucoup de cœur à faire ce projet solidaire qui combat les inégalités », dit un groupe de jeunes élus lillois. Et ils ont été doublement récompensés ! D'une part, par les sourires des personnes démunies pour lesquelles ils ont collecté et cuisiné fruits et légumes. D'autre part, par l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ) qui leur a remis le Grand Prix 2024 pour cette initiative.

« Nous sommes allés au Sénat pour parler de cette action que nous avons réalisée avec la Tente des Glaneurs et les Restos du cœur », racontent les jeunes du CME concernés, « l'objectif était de faire à manger pour les personnes en précarité tout en limitant le gaspillage. » Ils ont donc récupéré les invendus au marché de Wazemmes. Ils ont distribué fruits, légumes, pain et fleurs à 70 familles. Puis ils ont concocté un curry qui a été partagé avec les bénéficiaires.

Des idées solidaires, les enfants du Conseil municipal d'enfants n'en manquent pas ! Et même des idées en tous genres, comme pour donner un coup de pouce à la biodiversité en fabriquant des nichoirs ou des bombes à graines pour les abeilles, s'investir pour promouvoir les droits des enfants ou participer à la journée mondiale de nettoyage de la planète.

AVENTURE CITOYENNE

Ils ont aussi à cœur de « remonter le moral » d'enfants malades grâce à une kermesse ou une collecte de jouets, ou de



© T.L.P.



« faire plaisir » aux résidents des EHPAD en organisant un karaoké ou une visite à la ferme. Ils sont également consultés sur les projets d'aménagement des cours d'école ou d'espaces de jeux mais aussi de rues, de places, de jardins...

« Ce qui est bien avec le CME, c'est qu'on peut donner notre avis sur tout », sont-ils unanimes à dire. Cette envie d'être associés à la vie dans leur ville pousse des jeunes Lillois de CM1 et CM2 à poser leur candidature. Et, comme cette instance est renouvelée tous les deux ans, des élections se sont déroulées

en janvier dernier, dans toutes les écoles publiques et privées. « Une vraie école de la citoyenneté, l'un des éléments qui reflètent Lille comme une ville à hauteur d'enfants », résume Charlotte Brun, adjointe au maire chargée de la Ville éducatrice.

Voilà les 149 membres, élus par leurs camarades, engagés dans cette aventure pour mettre en place des projets avec l'équipe d'animatrices de cette instance. Ils ont d'ailleurs retrouvé 30 autres de leurs camarades qui ont souhaité prolonger leur mandat. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



OU



LE VERRE DANS LE PAV !

PAR VALÉRIE PFAHL



“ De nouveaux Points d'Apport Volontaire sont installés à Lille. ”



La Métropole Européenne de Lille installe des Points d'Apport Volontaire destinés au verre pour que toutes ses communes soient équipées avant fin 2025. Cette initiative s'inscrit dans l'objectif national de valorisation des emballages en verre. Les PAV sont à des endroits stratégiques et axes de passage. Ils peuvent être utilisés entre 7h et 22h tous les jours.



“ L'apport volontaire coûte plus cher que la collecte. ”



Au niveau national, le coût de l'apport volontaire est 3 fois moins élevé que celui de la collecte. La qualité du verre est également améliorée, puisqu'il ne doit plus être compacté lorsqu'il est déposé dans un PAV.



“ Les emballages en verre sont recyclables à l'infini. ”



Contrairement à d'autres matières comme le carton, le verre ne s'abîme pas au cours des procédés de recyclage. Constitué de composants naturels (sable, carbonate de sodium, calcaire et colorants), le verre peut être recyclé intégralement et indéfiniment.



“ Tout le verre est concerné. ”



Dans les PAV, vous pouvez mettre les bocaux de confiture, les bouteilles de jus de fruit, limonade ou alcool, les flacons de parfum, les pots de yaourt ou les petits pots pour bébé, etc, sans bouchon ni couvercle.

Par contre, pas de verres de cuisine, de carafes d'eau ou de vases, conçus avec des matériaux spécifiques.

Les flacons pharmaceutiques ou les ampoules et néons doivent aussi être jetés dans des contenants adaptés.



“ La collecte de verre, c'est bien pour la planète ”



Recycler le verre demande moins d'énergie que pour le fabriquer. Par exemple, une tonne de verre recyclé permet d'éviter le rejet de 500 kg de CO₂, soit l'équivalent de 3 000 km parcourus en voiture. Recycler, c'est aussi prélever moins de matières premières dans la nature.



“ Le verre récupéré dans les PAV est directement réutilisé. ”



Il est d'abord trié manuellement, pour éviter les erreurs (bouteilles en plastique, par exemple), puis de façon mécanique pour supprimer les éventuels éléments en métal ou les bouchons, puis de façon optique pour éliminer des matières comme la céramique. Le verre est ensuite nettoyé, broyé, fondu et enfin moulé pour créer de nouveaux contenants.

➕ Plus d'infos et pour trouver le PAV le plus proche de chez vous : lillemetropole.fr/PAV

Une mutuelle pour tous

En partenariat avec l'association Mission santé sociale, l'objectif de la Ville est de favoriser l'accès à une mutuelle santé pour tous.

LE PRINCIPE

Malgré des avancées en matière de santé, de nombreuses personnes renoncent à se soigner et n'ont pas de mutuelle parce que le coût est trop élevé ou que les formules sont trop complexes pour savoir quels remboursements sont possibles. Dans le cadre du Plan de lutte contre les exclusions 2022-2026, la Ville a lancé l'opération « Mutuelle pour tous » via ses CCAS (centres communaux d'action sociale) et en partenariat avec l'association Mission santé sociale.

POUR QUI ?

Cette mutuelle est ouverte à tous : étudiants, salariés, personnes sans emploi, retraités, et sans condition de ressources ni limite d'âge. Il ne s'agit pas d'une mutuelle « communale » : la Mission santé sociale travaille avec plus de 70 mutuelles partenaires qui proposent des tarifs préférentiels.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Il suffit de prendre rendez-vous avec l'association. Le futur adhérent doit se munir de sa carte d'identité, de sa carte Vitale, d'un RIB et des documents relatifs à son ancienne mutuelle s'il en a une (carte de mutuelle et tableau de garanties, pour comparer les prestations). « Je ne propose pas la même couverture à quelqu'un qui a 20 ou 60 ans. J'essaie de trouver les meilleures solutions en fonction du budget, des besoins spécifiques et des pathologies de chacun. Dans 95 % des cas, les garanties

ne baissent pas, parfois elles augmentent tout en faisant des économies, en moyenne de 15 à 20 % ! » note Romain Béguin, le référent à Lille, Hellemmes et Lomme. Pour faciliter la vie de l'usager, il se charge des démarches de résiliation de l'ancienne mutuelle.

PAROLES D'ASSURÉS

Bernadette, 77 ans, et son mari, 78 ans :

« Nous avons toujours eu une mutuelle. La même pendant très longtemps. Chaque année, elle augmentait et c'était devenu très cher. J'ai pris rendez-vous à la mairie de Lille pour avoir des infos sur cette Mutuelle pour tous et faire le point sur nos besoins. Aujourd'hui, nous faisons une économie d'environ 100 euros par mois. »

Jean-Philippe, 55 ans :

« Quand j'étais salarié, j'avais une

mutuelle d'entreprise. Puis je suis devenu indépendant, et un peu par laxisme, je n'ai plus pris de mutuelle pendant 12 ans. Entre deux, j'ai eu la chance de ne pas avoir de souci de santé, mais, en vieillissant, des problèmes sont apparus et ça a précipité ma décision d'en reprendre une. Pas facile de s'y retrouver parmi les 400 mutuelles sur le marché. J'ai comparé avec d'autres, et celle-ci, à garanties égales, est effectivement moins chère. » ●

PAR SABINE DUEZ

+ Contacts

Rendez-vous par téléphone au 09 78 08 47 31 / par mail contact@missionsantesociale.fr / ou directement sur le site www.missionsantesociale.org
Les rendez-vous ont lieu dans les Espaces Seniors, les mairies de quartier, à l'hôtel de ville (ils peuvent aussi se faire en visio).

© Adobe Stock

REPÈRES

26 %

des personnes de plus de 85 ans n'ont pas de mutuelle santé

ET

30 %

chez les 20-44 ans (chiffres de la CPAM de Lille)

15 À 20 %

d'économie par rapport à une mutuelle classique

APRÈS 1 AN

d'engagement, c'est le délai à respecter pour résilier son ancienne mutuelle santé

Duo « Talents » à Moulins

Elles ont voulu un salon à l'image de leur quartier, « cosmopolite et chaleureux ». C'est à Moulins que Suzanne Aslan et Sylvie Delezenne ont ouvert Hair Expert Academy en décembre 2022. Depuis, elles ont déjà été lauréates du concours national « Talents des Cités » qui valorise l'implantation d'entreprises dans les quartiers prioritaires. Suzanne, prénommée aussi Keziban à sa naissance, est arrivée de Turquie en 1999. Elle apprend le français, travaille en tant qu'agent de nettoyage, donne naissance à trois enfants. Puis elle s'engage dans un CAP coiffure. De son côté, Sylvie suit une formation en secrétariat puis en communication, travaille dans une boîte internationale de marketing avant un accident de la vie qui l'oblige à s'arrêter. Elles sont voisines d'en face, rue Bergot, et se rencontrent, « destin » pour Suzanne, « hasard » pour Sylvie. La seconde devient le modèle de la première à l'école de coiffure. Elles s'entraident, elles sympathisent et elles se lancent dans ce projet d'ouvrir leur salon de coiffure et d'esthétique, chacune avec ses compétences, et accompagnées par plusieurs partenaires^(*). « C'est à Moulins que j'ai construit ma nouvelle vie, j'y suis attachée, c'est ici que nous avons cherché notre local », précise Suzanne. « Installées en zone franche, nous choisissons, pour les stages ou les embauches, de donner leur chance à des gens vivant en quartier prioritaire et éloignés de l'emploi », ajoute Sylvie. Autre credo pour les deux quadragénaires : le respect de l'environnement, avec des soins éco-responsables, bien sûr, et, par exemple, une adhésion à l'association « Coiffeurs justes ». « Nous leur donnons les cheveux coupés qu'ils recyclent pour en faire des boudins anti-pollution marine. » ●

PAR VALÉRIE PFAHL

(*) BGE, Initiative France, Réseau Entreprendre, Pôle emploi, Les Cigales Europe, Graine d'avenir, Little Big Women, et Nord Actif.

➕ 782 rue de Cambrai, 03 59 52 23 44,
www.hairexpertacademy.com



Boulangerie sans gluten



© G. F.

Avec ses pains et ses pâtisseries sans gluten et sans produits laitiers, "OG" est le petit dernier à s'être installé sous les halles de Wazemmes. La boulangerie artisanale a saisi l'occasion de grandir, contactée par la Ville pour compléter l'offre commerciale déjà bien fournie de ce marché couvert. Pierre Conjaud, l'un des fondateurs, s'est penché sur le sujet de l'intolérance au gluten il y a une quinzaine d'années. À l'époque, trouver du bon pain sans gluten était mission impossible. « Il y avait une demande mais pas d'offre ! » L'idée lui vient d'ouvrir une boulangerie différente des autres. En boulanger amateur, il teste alors des recettes de pain dans sa cuisine avant de s'associer à Jérôme, le professionnel (et intolérant au gluten !). Le succès de sa première boulangerie, ouverte il y a cinq ans à la ferme du Sens à Villeneuve-d'Ascq, a été immédiat. « Nos premiers clients étaient contents de pouvoir enfin manger du bon pain et les enfants d'avoir un gâteau d'anniversaire. Quand on souffre de ce genre d'intolérance, il faut réinventer son alimentation et ce n'est pas simple », note-t-il.

Sans gluten, mais pas sans goût ! Les farines de blé sont remplacées par celles de riz, de châtaigne, de sarrasin et de maïs. Les pains au levain naturel prennent le temps de « pousser ». Tout est bio et fait maison. Sous les halles, "OG" se met aussi au salé avec des quiches et des pizzas à déguster sur place. « Notre projet se veut inclusif, dans le sens où nous permettons aux intolérants, comme à ceux qui ne le sont pas, de manger ensemble la même chose autour de la table. » ●

PAR SABINE DUEZ

© G. F.

J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

 **@artofveggies**



Marzieh a découvert Lille sur Instagram. Tombée sous le charme de la Vieille Bourse (qu'elle espère découvrir un jour de ses propres yeux), cette jeune Iranienne – étudiante à l'Université d'Art de Téhéran – croque les grandes villes qui l'inspirent. Sur son compte Instagram, elle partage des vidéos en accéléré de ses dessins.

LE COMPTE QUI COMPTE

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ou que le temps soit radieux, Florian magnifie Lille comme personne sur son compte Instagram **@florianyunquea**. Son petit secret, c'est de sortir ses objectifs lors des « heures dorées », à savoir « environ une heure le matin et une heure le soir durant lesquelles la lumière est souvent plus douce, offre de jolis contrastes et une belle teinte dorée aux clichés ». Suivez-le pour admirer Lille sous toutes ses coutures !



30 000

Vous êtes bientôt 30 000 à suivre notre compte LinkedIn « Ville de Lille ». Vie de mairie, offres d'emploi et grands événements : vous aussi, rejoignez la communauté !



LE REPLAY

Début janvier, la neige s'est invitée à Lille pendant quelques heures. Découvrez les coulisses du salage de la voie publique en immersion avec nos agents municipaux.



MERCI DE L'AVOIR POSÉE

Quelles activités puis-je faire à Lille ce week-end ?

Très bonne question ! Chaque jeudi soir, nous partageons avec vous sur nos médias sociaux une sélection de sorties pour le week-end à venir. Des idées à destination des petits comme des grands, pour (re)découvrir Lille entre amis ou en famille. Par ailleurs, nous relayons aussi le dimanche soir l'agenda des incontournables de la semaine à venir. Il n'y a qu'à s'abonner pour ne rien manquer !

L'INITIATIVE

Même fermé, le Musée d'histoire naturelle est un musée qui vit ! Sur les réseaux (@MHNlille), retrouvez la programmation hors les murs et les coulisses de la métamorphose. Les activités pédagogiques pour les familles et les groupes scolaires se poursuivent également un peu partout. Pensez aussi à la visite virtuelle sur mhn.lille.fr si le musée vous manque beaucoup !

Retrouvez-nous SUR LES RÉSEAUX

 **@LilleFrance**

 **@lillefrance**

 **@lille_france**

 **@Ville de Lille**

 **@lille_france**

et sur notre site internet **lille.fr**

Astrophotographe

Julien Looten est passionné d'astrophotographie. Équipé d'un appareil photo qu'il fixe sur son télescope, il capture le ciel et ses étoiles. Et notamment, des images d'airglow et d'aurores boréales qui ont été récompensées.

SA PASSION

L'observation du ciel est une passion transmise par son père. Avec un télescope pour amateurs, ils s'amusaient à regarder Jupiter, Saturne ou la Lune quand le ciel était dégagé. « *Je me suis pris au jeu et j'ai voulu aller plus loin. J'ai économisé pour acheter un télescope performant et fixer un appareil photo dessus.* » Sa « signature » est de lier le ciel et la Terre en mettant en scène le patrimoine comme les châteaux, les moulins, les églises ou le littoral. Ses compositions ainsi très esthétiques permettent de mieux se rendre compte de l'échelle et de facilement identifier le lieu de prise de vue.

L'ASTROPHOTOGRAPHIE

Né à Arras, Julien est en thèse d'archéologie (spécialité Préhistoire) à l'Université de Lille. Son autre passion, c'est l'astrophotographie. Cette discipline, plutôt technique, repousse les limites de l'œil humain, surtout la nuit, en captant des objets célestes impossibles à observer à l'œil nu, grâce à un temps de pose long. Pour Julien, c'est avant tout un partage. « *Avant j'observais à l'œil, mais c'était frustrant d'en parler avec mes proches sans pouvoir leur montrer. Maintenant, avec l'astrophotographie, c'est possible !* » Entre la pollution lumineuse émise par les villes, les nuages et la météo, le ciel du Nord est malheureusement peu propice à l'observation.

LA NUIT EN ROSE

Quelques mois après sa photo d'airglow qui a fait le tour du monde (voir en bas de page 31), une autre d'aurores boréales au-dessus des falaises d'Étretat a été récompensée (voir ci-contre). Le responsable, c'est le Soleil. Il nous envoie des rayons mais aussi

du vent. Le vent solaire est chargé de particules qui, lorsqu'elles entrent en contact avec le champ magnétique de notre planète chargé de nous protéger, sont désagrégées et donnent les aurores. Cette magie est souvent réservée aux pays nordiques. Mais la tempête magnétique de grande ampleur, en mai 2024, a permis à l'Hexagone d'en profiter. Une nuit que Julien n'est pas près d'oublier. « *Ce n'est pas la première fois que je vais à Étretat pour capturer les aurores. Souvent je rentre bredouille mais pas cette fois. J'ai couru toute la nuit avec mon matériel et escaladé la falaise en battant sûrement mon record de vitesse !* » Là-haut, il n'est pas seul, des passionnés comme lui ont aussi fait le déplacement pour immortaliser ces lueurs qui vont du rose au violet en passant par le bleu et le vert.

SES PROJETS

Cet été, avec des amis photographes, Julien partira pour le Chili. C'est le pays où il y a le moins de pollution lumineuse et des conditions climatiques excellentes. Il a prévu de mettre en scène les montagnes et les lacs salés sur fond de Voie lactée. « *Quand je sors, je ne cherche pas à faire LA photo à tout prix. J'aime surtout le souvenir derrière la photo. Celui de passer un bon moment avec mes amis en pleine nature. Je vois plutôt ça comme un jeu où il y a de la réflexion sur la composition de l'image, son cadrage, comment je vais placer le sujet, le trépied.* » Un jeu de patience aussi, avec l'attente qui peut durer juste quelques heures voire toute la nuit jusqu'au lever du jour. ●

PAR SABINE DUEZ

+ Pour suivre Julien Looten : @j.looten
Facebook Julien Looten Photographie



Aurore boréale au-dessus des falaises d'Étretat, en mai 2024. Cette image panoramique composée d'une vingtaine de photos a reçu deux prix : celui de l'« Image d'astronomie de l'année 2024 », sélectionnée par un jury et élue grâce aux votes du public. Et celui de l'« Image de l'événement astronomique de l'année » décerné par un jury spécialisé.



C'est la photo qui a fait connaître Julien Looten. L'airglow, phénomène rare et imprévisible, est une réaction chimique dans la haute atmosphère. Ici, au-dessus du château de Losse en Dordogne, la Voie lactée est envahie de couleurs. Les points roses sont des nébuleuses, des amas de gaz et de poussières interstellaires. Postée sur les réseaux sociaux, cette image a agité les médias et les astronomes du monde entier, et a même été relayée sur le site Apod (Astronomy picture of the day) de la NASA. Elle a été élue « Image d'astronomie de l'année 2023 » par l'Association française d'astronomie.





© Pilar Albarracín 2004. Techo de olendas Detalle 2. - Courtesy of Pilar Albarracín and Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois

Pilar Albarracín, artiste espagnole, proposera une installation composée de centaines de robes de flamenco, au Palais Rihour, à partir du 10 septembre.

Que la *Fiesta* commence !

La septième édition de lille3000 démarre ce 26 avril et durera jusqu'au 9 novembre. Et, comme les précédentes, elle va se vivre autour d'un programme riche en rendez-vous artistiques et culturels, joyeux, surprenants, rassembleurs, prétextes à nous amuser mais aussi à nous faire réfléchir. Des expositions, des parades, des spectacles, des banquets, des carnavals, des métamorphoses urbaines ou encore des bals vont être célébrés partout dans la ville, et en région.

Une centaine d'événements durant plus de six mois pour partager des émotions, vibrer, rire, découvrir, sans oublier de se poser des questions majeures sur notre société. *Fiesta*, 7^e édition de lille3000, s'annonce, une fois encore,

pleine de promesses. « Depuis 2004, lorsque Lille a été capitale européenne de la culture, puis 2007 et le lancement de lille3000, chaque édition n'a cessé de colorer, surprendre et réunir nos territoires », se réjouit Martine Aubry. Et le maire de Lille de rappeler com-

bien cet événement culturel et artistique « a contribué à changer l'image de notre ville grâce à un travail collectif qui fait notre force et notre créativité ».

Alors, à quoi s'attendre ? « Tous les fondamentaux de ce qui fait



Le Rideau de Parade de Picasso à découvrir à l'Opéra lors des Journées Européennes du Patrimoine les 20 et 21 septembre.

lille3000 seront bien là », affirme Jean-François Chougnat, son directeur général, évoquant tout d'abord l'incontournable parade ! « Plus de 1 000 personnes se sont inscrites, c'est une mobilisation formidable de gens de tous les âges et tous les milieux qui se retrouvent. »

Le collectif artistique Art Point M, qui a imaginé cette parade, reste mystérieux sur son contenu, révélant la présence d'une vingtaine de compagnies et les quatre thèmes des costumes : or, léopard rose, fleurs, noir et blanc. Pour en profiter, rendez-vous le samedi

26 avril, à 19h30, dans le centre-ville.

Parmi les autres fondamentaux, les curieux vont trouver les expositions, « *offertes comme un kaléidoscope pour revisiter l'histoire et les codes de la fête* », précise Jean-François Chougnat. Le Palais des Beaux-Arts, l'Hospice Comtesse, la Gare Saint-Sauveur et le Tripostal sont évidemment de la partie (lire pages 34 et 35). L'abondant programme se décline aussi dans beaucoup d'autres lieux culturels lillois, et métropolitains puisque les 95 communes participent.

Pas de Fiesta sans musique : lille3000 a donc commandé deux créations originales, prévu plus de 200 concerts, invité des fanfares (lire page 36).

Et pas de lille3000 sans une foultitude de spectacles et d'événements autour de la kermesse et

« Rendez-vous pour la grande parade de lancement samedi 26 avril, à 19h30, dans le centre-ville de Lille ! »

du cabaret, de performances circassiennes et d'acrobaties pleines d'humour, de gourmandise, de vélo musical, de transformation des corps, de carnivals en tous genres...

L'Art va être aussi dans la ville grâce à des installations qui transforment l'espace, comme celle de Felice Varini mondialement connu pour ses formes géométriques saisissantes, celle de Philippe Katerine et son sens singulier du mignonisme, ou encore celle de Benoît + Bo dont l'esthétique unique allie influences asiatiques et occidentales (lire page 36).

lille3000, ce sont aussi plein d'autres rendez-vous... ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➤ Pour découvrir tout le programme de Fiesta, rendez-vous sur lille.fr et sur lille3000.com

Pourquoi Fiesta ?

S'il peut paraître provocateur de faire la fiesta dans un monde en alarme (guerre, crise climatique...), la fête est précisément une effervescence collective qui se veut un antidote à l'inquiétude ou à la colère générées par le monde actuel. Faire la fiesta pour contrecarrer la furia du monde... Faire la fête est un moment de rencontre qui stimule le lien social. Mais cette Fiesta a aussi l'ambition d'être une fête consciente des enjeux écologiques et du contexte politique. « Ici à Lille et dans la métropole, nous sommes capables de porter des projets de création, ensemble, pour rendre les gens heureux, pour les faire se rencontrer et, dans une ville très mixte socialement et culturellement, de faire société », a affirmé Martine Aubry, lors de la présentation de la prochaine saison de lille3000.

GARE SAINT-SAUVEUR

Le cerveau **en fête**

STUDIO mentalkLINIK, WHIFF, 2010

© HV Studio, Courtesy of Galerie La Patinoire Royale Bach

Pourquoi avons-nous besoin de faire la fête ? Les curieux trouveront sûrement des éléments de réponse en découvrant l'exposition « *La fête : une expérience intérieure* ». Vont s'y retrouver une vingtaine d'artistes, émergents et reconnus pour leurs réflexions autour de la question du corps en fête. Ils proposent une exploration des sensations et des émotions qui traversent les membres et les organes du corps humain lors des festivités les plus folles.

Que se cache-t-il derrière les paillettes, les boules à facettes, la danse, les moments de plaisir, le lâcher-prise ? Sans prétendre à l'exhaustivité, le parcours immersif et sensoriel promet une expérience artistique jubilatoire. Vous voulez savoir comment la fête agit sur vous ? Rendez-vous à la Gare Saint-Sauveur ! ●

PAR V.P.

+ 17 bd Jean-Baptiste Lebas, du 26 avril au 17 juillet.

HOSPICE COMTESSE

Entre euphorie et inquiétude

Scénographie moderne pour édifice historique. « *The distorted party* » installe ses œuvres à l'énergie débordante, voire troublante, au sein de l'Hospice Comtesse. Distorsion, confusion et humour redéfinissent les codes de la fête via une approche surréaliste. Quatre artistes partagent leurs créations intrigantes et décalées.

Comment repenser la fête et la convivialité à l'aune de défis contemporains, climatiques, sociaux, politiques ? L'exposition propose une perspective unique pour remettre en question les normes conventionnelles liées à la fête. Envie d'une expérience visuelle inédite qui bouleverse les conventions et invite à repenser l'art festif ? Rendez-vous à l'Hospice Comtesse ! ●

PAR V.P.

+ 32 rue de la Monnaie,
du 26 avril au 9 novembre.

Nadia Naveau, Athena 2.0, 2024 @We Document Art





© Grand Palais Rmn - Stéphane Maréchal

Alexander Van Bredael, Fête traditionnelle à Anvers avec le géant Druon Antigon, XVII^e siècle, Musée Comtesse Lille.

PALAIS DES BEAUX-ARTS

Fêtes flamandes

L'exposition propose d'explorer l'aspect historique de la fête à travers les fêtes flamandes des XVI^e et XVII^e siècles. Elle montre les bals princiers, les cérémonies religieuses, les kermesses, les fêtes des rois, objet d'une joyeuse tablée. Après des siècles de famine et de guerre, la fête arrive comme un exutoire et met du lien social dans une société qui se forme. L'exposition revient sur ce sens de la fête. Elle montre son aspect intemporel et universel et, parce qu'elle dépasse les frontières, un partenariat a été établi avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique qui ont prêté le tiers des œuvres exposées dont des chefs-d'œuvre de Jordaens ou de Brueghel. Les visiteurs retrouvent aussi quelques œuvres d'exception des musées du Louvre, de Vienne, du Prado à Madrid ou encore d'Anvers. L'exposition invite à une promenade à travers le temps qui mène à la fiesta d'aujourd'hui. Rendez-vous au Palais des Beaux-Arts de Lille. ●

PAR S.D.

➤ Place de la République, du 26 avril au 31 août.

TRIPOSTAL

Ça secoue !

Sur les 5 000 m² du Tripostal, vaisseau amiral des grandes saisons culturelles de lille3000, plus de 200 œuvres. Toutes proviennent du Centre Pompidou et font partie du meilleur des collections de ce musée national d'art moderne. Ce dernier, en travaux, se lance vers d'autres lieux et d'autres publics et a décidé de faire son premier arrêt à Lille.

Avec des œuvres renversantes, l'exposition *Pom Pom Pidou* montre que, au XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, le champ de la création n'a cessé d'être chamboulé et agité en tous sens. Le renversement des manières de penser et de présenter l'art au public se matérialise avec les peintures colorées de Robert Delaunay ou les toiles-vortex de Kupka. L'aventure continue aux étages avec le mouvement Dada et les nouveaux Réalistes. Le dernier étage prend des allures de laboratoire et met l'accent sur les recherches expérimentales et les nouvelles technologies. Rendez-vous au Tripostal. ●

PAR S.D.

➤ 22 avenue Willy Brandt,
du 26 avril au 9 novembre.



© Robert Delaunay, Manège de cochons, 1922, Centre Pompidou.



En fanfare

Fiesta est aussi l'occasion d'assister à de nombreux spectacles, concerts, installations, déambulations, etc. Et, comme à chaque édition, les habitants ont été associés à de nombreux événements. lille3000 a ainsi commandé deux créations musicales aux compositeurs Julien Joubert et Simon Fache. Les partitions de leurs œuvres ont été distribuées à plus de 15 000 musiciens de 350 structures (fanfares, harmonies, chœurs, établissements scolaires...) de toute la région qui ont entamé les répétitions dès l'automne dernier.

Deux projets collectifs voient le jour : *La nuit du carnaval*, conte musical de Julien Joubert pour orchestres d'harmonie et chœurs d'enfants et d'adultes. *Sacrée Fiesta*, la pièce écrite par Simon Fache, renouvelle le genre de l'harmonie. Elle se compose de deux volets avec un concert aux styles musicaux différents (reggae, jazz, rock, etc.) et un répertoire de rue imaginé pour les parades. Toutes ces créations seront jouées pendant la grande parade. ●

PAR S.D.

Commerçants aux couleurs de Fiesta

À chaque édition de lille3000, les commerçants prennent part à l'aventure. Pour Fiesta, plus de 300 d'entre eux sont le relais d'information et acteurs de l'événement. L'artiste Roxane Campoy, illustratrice et réalisatrice qui vit à Lille, a réalisé les décorations qui sont apposées sur les vitrines. Ouvrez l'œil !



Plein les yeux !

On doit à Benoît+Bo, un duo d'artistes franco-chinois, deux œuvres dans l'espace public. Sur la Grand'Place, *Hanabi Dance* reprend l'idée d'un décor de théâtre. L'œuvre met en scène deux personnages masqués, inspirés du théâtre populaire asiatique, qui interprètent une danse festive au milieu de feux d'artifice et de couleurs éclatantes. Leur travail allie influences asiatiques et occidentales. « *Nous avons voulu montrer les cultures populaires du monde et comment elles peuvent dialoguer librement entre elles, sans frontières. D'où cette esthétique mêlée* », souligne Bo.

Les deux artistes, impressionnés lorsqu'ils ont découvert le Passage de l'Internationale à Fives Cail, ont imaginé, pour cette ancienne halle industrielle, un décor aux allures de cathédrale. Leurs *Happy Heads* métamorphosent l'intérieur. Gonflables et lumineuses, ces lanternes géantes, inspirées des fêtes d'Asie, sont entourées de spirales colorées qui rappellent l'encens suspendu dans les temples. « *Le thème de Fiesta nous parle particulièrement. Il rappelle les fêtes calendaires asiatiques qui permettent d'éloigner le mauvais esprit et d'apporter le bonheur, la paix et la prospérité* », poursuit l'artiste. ●

PAR S.D.

➤ **Hanabi Dance visible jusqu'au 9 novembre et Happy Heads à partir de mai jusqu'au 9 novembre.**



© Happy Heads, de Benoît et Bo

La fête avant la fête !

À chaque édition de lille3000, des centaines d'enfants imaginent puis conçoivent des créations ensuite exposées pour Môm'Art.

Zoom sur trois projets de jeunes en situation de handicap.

« **C'**était la fête avant la fête ! » Flavie Rambourg, artiste plasticienne, raconte l'enthousiasme des enfants qui découvraient petit à petit le résultat de leurs mains moulées. « Ils ont choisi des mots symbolisant la fête, comme rire, danse, paillettes ou cadeau, puis nous avons retenu ceux qui répondaient aux contraintes techniques pour les leur faire signer et les mouler dans le plâtre. » Ces empreintes ont été réalisées par des élèves de l'Institut de réhabilitation de la parole et de l'audition (IRPA) scolarisés à l'école Painlevé, associés à une classe de l'école Arago qui accueille des enfants malentendants.

Du côté de l'école Jouhaux, autre projet mais même enthousiasme. Caroline Caron, parfumeur, est allée à la rencontre de la classe d'élèves de l'Institut des Jeunes Aveugles. Après avoir partagé l'histoire du parfum et les grandes lignes de son métier, elle les a accompagnés dans la création

de leur propre fragrance. Et, bien sûr, celle-ci devait symboliser la fête ! « J'ai fourni la base puis chacun a apporté sa contribution pour un résultat aux notes de caramel, de chocolat et de cerise qui évoque un gâteau. » Il est associé à un gros flacon tactile également réalisé par des élèves de l'IJA associés à des élèves de l'école Jouhaux. La professionnelle se réjouit de la cohésion bienveillante de leurs binômes et de l'imagination débordante des enfants.

Du côté de l'Institut Médico-Educatif (IME) La Roseraie, une maison fantastique a pris forme. Caroline Schaefer, enseignante spécialisée, précise : « Ce projet favorise les interactions entre les enfants et stimule leur imagination et leur créativité. Les ateliers ont été conçus pour prendre en compte leur faculté d'attention très limitée et leur potentiel psychomotricien. » Aux manettes de la conception de ce char, Patrick Delobel, artiste lillois : « J'ai rencontré les enfants avec une idée précise mais elle a évolué avec

leur créativité pour ce char plein de lumières et de couleurs. »

Ces projets et bien d'autres seront à découvrir au sein de l'exposition Môm'Art.

La Ville de Lille a lancé ce dispositif en 2011. De très nombreux enfants, entourés de leurs enseignants, animateurs périscolaires, intervenants des plans artistiques et culturels et artistes en résidence, réalisent des productions artistiques. En lien avec la programmation de lille3000, elles sont ensuite valorisées dans une exposition qui offre des conditions professionnelles. Dans le cadre de Fiesta, plus de 200 classes d'écoles maternelles et élémentaires sont inscrites à l'événement. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➤ **Rendez-vous à la Gare Saint-Sauveur, bd J.-B. Lebas, du 26 avril au 7 septembre, exposition gratuite et ouverte à tous.**





Quand Lille se pare de
nuances couleur lilas
au lever du soleil.



VAUBAN-ESQUERMES



(Re)découvrir le zoo

Le parc zoologique lillois a rouvert ses portes le mois dernier. Quoi de neuf ?

Le mobilier urbain a été rénové dans tout le parc, l'espace des suricates a bénéficié d'aménagements, le revêtement du chemin de la volière immersive a été changé et un nouveau petit bassin y a été aménagé pour les ibis... Durant sa période hivernale de fermeture, le zoo lillois n'était pas endormi ! Bien sûr, l'équipe a continué de prendre soin des pensionnaires, et elle en a aussi profité pour effectuer des tra-

vaux et remettre en beauté les lieux.

Les visiteurs pourront profiter prochainement de nouveaux services à l'accueil : la possibilité de déposer des effets personnels, et celle de laisser trottinettes et vélos d'enfants sur des arceaux prévus à cet effet.

Les travaux d'extension du bâtiment « voyage exotique » se poursuivent. De nouveaux espaces pour les tatous, tamarins labiés et autres

tortues géantes d'Aldabra sont en cours. La pose d'un filet, élément majeur pour que plusieurs espèces puissent profiter de l'extérieur, sera bientôt effective. « *Le choix de cet élément a été d'une réelle complexité, à la fois pour que son poids soit acceptable pour la structure du bâtiment et pour que chaque pensionnaire, du plus petit, le ouistiti, jusqu'au plus grand, le paresseux, ait accès, en toute sécurité, à l'extérieur* », explique

Sophie Dardalhon-Cany, directrice du zoo. Une fois le chantier terminé, l'équipe aura à composer avec le rythme de chacun pour s'approprier leur nouveau lieu de vie et le partager en toute harmonie.

Dans le parc africain, les boxes ont été restructurés pour qu'un nouveau mâle Cobe, antilope des savanes subsahariennes, puisse venir rejoindre les trois femelles déjà présentes. Et grande nouvelle pour le zoo puisque l'une d'elles a donné naissance à un bébé le 23 janvier dernier. Originaire d'Afrique, cette espèce est classée en danger par l'EAZA (association européenne des zoos et aquariums).

« L'accueil de cette espèce dans le cadre d'un programme de conservation coordonné par l'EAZA est un bel aboutissement couronnant l'investissement du zoo dans les travaux de réaménagement de ces espaces », précise la directrice. Elle rappelle « que l'émerveillement procuré par la découverte de la faune sauvage joue un rôle majeur pour sensibiliser les visiteurs à la protection de l'environnement et à la préservation des espèces en danger d'extinction ». ●

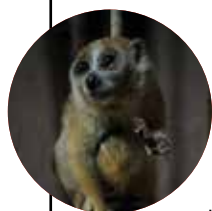
PAR VALÉRIE PFAHL



© G. F.



© G. F.



Bébés, tout un programme !

Le 13 janvier dernier, la femelle Loris lent pygmée a donné naissance à deux bébés. Ce primate, originaire d'Asie du Sud-Est (Vietnam, Laos et Cambodge), est classé en danger par l'IUCN, Union internationale pour la conservation de la nature. Il subit une forte pression liée au braconnage pour la médecine traditionnelle et le commerce d'animaux de compagnie. Et il est menacé par la destruction de son habitat due à l'agriculture et à la déforestation.

Dans le parc lillois, les visiteurs ne pourront pas observer les nouveau-nés. Le bâtiment « voyage exotique » dans lequel il vit est en cours de travaux. Mais une naissance, c'est motif à se réjouir pour la conservation ! Assistant scientifique au zoo de Lille, Anthony Dubois a récemment rejoint le comité dédié au Loris lent pygmée au sein de l'EAZA. Cette association européenne des zoos et aquariums a été créée en 1988 afin de mettre en place des programmes de reproduction. « Ils permettent de réguler et d'optimiser la reproduction des espèces dans nos parcs », précise le spécialiste, « sachant qu'il ne s'agit pas de faire des bébés pour faire des bébés mais bien de gérer les données pour permettre une population stable de telle ou telle espèce, et viable génétiquement pour les espèces menacées. » Et, grâce à ces programmes, sont aussi planifiés les transferts des jeunes, une fois sevrés et indépendants, vers d'autres zoos pour que chacun soit hébergé dans les meilleures conditions. Dans le zoo lillois, 27 espèces animales, menacées dans leur milieu naturel, font partie d'un programme de conservation européen, comme le panda roux, le loup à crinière ou encore le tapir terrestre. Du côté des deux petits Loris pygmées, ils vont rester 18 mois avant de quitter leur groupe familial pour rejoindre un autre zoo.

Numéros utiles

/HÔTEL DE VILLE
03 20 49 50 00

/MAIRIES

Mairie de quartier
des Bois-Blancs
03 20 17 00 40
boisblancs@mairie-lille.fr

Mairie de quartier
du Lille-Centre
03 20 15 96 40
lillecentre@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du
Faubourg de Béthune
03 20 10 96 40
fbgdebethune@mairie-lille.fr

Mairie de
quartier de Fives
03 20 71 46 10
fives@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Sud
03 28 54 02 30
lillesud@mairie-lille.fr

Mairie de quartier
de Lille-Moulins
03 28 55 09 20
moulins@mairie-lille.fr

Mairie de quartier
de Saint-Maurice Pellevoisin
03 28 36 22 50
stmauricepellevoisin@mairie-lille.fr

Mairie de quartier
de Vauban-Esquermes
03 28 36 11 73
vaubanesquermes@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Vieux-Lille
03 28 38 91 40
vieuxlille@mairie-lille.fr

Mairie de quartier
de Wazemmes
03 20 12 84 60
wazemmes@mairie-lille.fr

Facebook

Rejoignez la communauté
des Lillois et des fans
de la capitale des Flandres
en vous connectant
sur notre page Facebook
www.facebook.com/LilleFrance

LILLE-SUD

« Chut, on se parle ! »

Lipouma propose à chacun de chauffer ses lunettes de genre. C'est-à-dire « pointer tous les discours discriminants à l'encontre des filles et parfois des garçons ». Et la collégienne d'ajouter : « c'est également être capable d'intervenir auprès des autres lorsqu'on est témoin, pour les aider à construire une société plus égalitaire. » La jeune fille fait partie des élèves du collège Louise Michel qui ont travaillé sur une exposition(*) baptisée « Chut, on se parle ! ». Accompagnée d'un livret pédagogique, elle permet d'aborder les questions d'égalité femmes-hommes, de sexisme et des discriminations.

Aux manettes, Valérie Lépron, conseillère principale d'éducation dans cet établissement scolaire, et Marc Helleboid, photographe professionnel. La première précise que, au collège Louise Michel, ces sujets sont mis en discussion depuis des années, notamment via le conseil de vie collégienne : « Les jeunes sont demandeurs d'informations et d'échanges sur ces questions citoyennes, le projet de l'expo en est l'un des aboutissements. » Le second s'intéresse « à la création d'outils qui permettent de débattre sur des sujets de société » et travaille depuis cinq ans sur l'égalité filles-garçons avec le centre social Denise Cacheux.

ENGAGÉS ET AUTHENTIQUES

Après neuf mois de discussions, de prises de vue et de recueil de témoignages, l'expo et le livret sont aujourd'hui mis à disposition des autres collèges. Et peuvent être accompagnés d'un temps d'animation, pendant lequel les élèves découvrent les photos puis répondent à un questionnaire avant de se retrouver pour échanger tous ensemble. « Cela facilite la prise de parole, les ados peuvent se projeter sans s'exposer directement, qu'ils aient pu être victimes ou témoins », remarque Marc Helleboid. « Ces supports sont l'expression authentique de jeunes

Ipouma, élève au collège Louise Michel.



engagés et courageux qui ont accepté de témoigner pour eux mais aussi pour les autres », résume Valérie Lépron.

Amine demande que changent les mentalités et la façon dont certains hommes regardent les femmes : « Beaucoup de garçons se comportent bien. Mais il suffit de subir quelques remarques déplacées pour ne plus se sentir en sécurité. »

De son côté, Younes a connu les moqueries parce qu'il aime un conte de fées prétendument « pour les filles ». « Il est donc utile, chaque fois que des remarques sexistes s'exercent à l'encontre d'une fille comme d'un garçon, de les relever et d'aider leurs auteurs à analyser l'impact de leur parole. » La classe de 4^e Los Angeles s'est penchée sur la navigation sur Internet, Chaïma sur l'amitié fille-garçon et Athénaïs sur l'homophobie et la discrimination de genre.

« Nous essayons de comprendre d'où viennent les clichés et les stéréotypes puis de leur tordre le cou », conclut Valérie Lépron, « lutter contre le sexisme, la discrimination ou l'inégalité, ça s'apprend, comme pour dire bonjour ou merci. »

Cette exposition sort aussi des établissements scolaires pour aller à la rencontre de tous. Elle sera présentée à la Maison des Associations, rue Jean Bart, du 6 au 30 juin. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

(*) Projet financé par le Département du Nord

VIEUX-LILLE

Trois jardins pour un parc

Un jardin est en train de voir le jour sur le site de l'ancien rectorat de Lille. Les services académiques ayant déménagé, la Ville, propriétaire du terrain, a décidé d'y créer un nouvel espace de verdure. Après la démolition des bâtiments, le chantier a démarré en janvier dernier pour aménager un jardin de près de 6 000 m². Dans cet espace clos et sécurisé, vont être installés une aire de jeux inclusive, un verger d'agrément, une vaste pelouse libre et une zone de brumisateurs. Et 44 arbres vont être plantés, s'ajoutant aux 33 déjà existants.

Ce futur parc a été conçu par une équipe de paysagistes pour répondre aux enjeux bioclimatiques, en offrant un nouvel îlot de fraîcheur et en permettant l'infiltration des eaux de pluie. Cet écrin végétal améliorera le cadre de vie et favorisera la biodiversité.



© T.L.P.

En face, à l'angle des rues Saint-Jacques et de Tours, un jardin de l'Abreuvoir abritera aussi un espace intimiste et apaisé, une pelouse et des grumes (morceaux de bois, sécurisés, bien sûr) comme terrain d'aventure pour les tout-petits. Fin de l'aménagement des jardins du Rectorat et de

l'Abreuvoir prévue en janvier 2026.

Viendra ensuite la création d'un jardin entre le collège Carnot et la rue des Arts, annoncée pour 2027. Ces trois nouveaux espaces de verdure formeront un parc de plus d'un hectare. ●

PAR V.P.

FAUBOURG DE BÉTHUNE

Un nouveau square



Plantations en décembre dernier.

© T.L.P.

Les enfants sont associés aux aménagements, d'abord en plantant des petits arbustes et des herbes aromatiques, en décembre dernier, puis en fabriquant un abri pour la petite faune, prochainement.

Une belle façon pour les futurs utilisateurs de s'approprier ce nouvel espace vert bientôt ouvert au public dans le secteur Concorde.

Le terrain, étendu sur 4 000 m² et densément boisé, jouxte des équipements publics dont la crèche Madeleine Brès. Une concertation a été menée avec les habitants, petits et grands, pour sonder leurs envies. Résultat : des aires de jeux adaptées à différentes tranches d'âge, des espaces libres pour observer,

se détendre ou courir, trente nouveaux arbres, une palette végétale enrichie.

Le relief du site a permis la création d'une tribune naturelle offrant une vue sur le stade de foot voisin. Il a aussi donné matière à la création d'un support d'escalades et de glissades, avec des larges toboggans et un grand jeu à maille fabriqué sur mesure. Et, de l'autre côté, le grand relief sculpté en béton a intégré des jeux adaptés aux plus petits, dont un parcours sensoriel.

Enfin, la noue (fossé pour capter les eaux de pluie), déjà présente, a été redessinée pour faire de la présence de zones humides un élément fort du projet. ●

L'Orchestre national de Lille déménage

Que l'on se rassure, le déménagement n'est que temporaire. Le Nouveau Siècle, lieu de résidence de l'ONL, est en travaux durant une longue période, d'avril 2025 à septembre 2026. Menés par la Région Hauts-de-France, propriétaire du site, les travaux concernent le dispositif de désenfumage, le système de sécurité incendie, la modernisation d'une partie des installations électriques et de plomberie, et l'amélioration des installations de chauffage, de ventilation et de climatisation.

Durant ces 18 mois, l'orchestre continue de jouer mais uniquement « hors les murs ». Les concerts lillois sont délocalisés à l'Opéra, au théâtre Sébastopol, au théâtre du casino Barrière et au Grand Sud. Pour les répétitions, les musiciens intègrent des locaux de la MEL, situés rue de la Phalecque à Fives. Quant au travail des équipes administratives,

il se poursuit au sein de la caserne Souham près d'Euralille. Seule la billetterie reste ouverte place Mendès France.

PARTAGER LA MUSIQUE

La vocation de l'orchestre a toujours été de jouer partout en région, dans de petites villes comme en milieu rural. Le « hors les murs » a toujours fait partie de son ADN. Une façon de nouer une relation de proximité avec le public et d'aller au-devant de ceux qui ne viennent pas forcément aux concerts au Nouveau Siècle. Les 99 musiciens, qui viennent d'un peu partout, et les directeurs musicaux, comme hier Alexandre Bloch et aujourd'hui Joshua Weilerstein, ont l'habitude de se produire aussi bien dans les salles des fêtes que sur les scènes nationales et internationales. Association de loi 1901, l'ONL intervient aussi en milieu sco-

laire pour sensibiliser les plus jeunes à la pratique musicale.

« Toutes les villes de France n'ont pas un orchestre aussi enraciné localement, avec un public varié et qui se renouvelle. Et pourtant, on marche à contre-courant, puisqu'on demande aux gens de s'asseoir et d'écouter, et de juste se connecter à la musique ! », note François Bou, qui a passé dix ans à la direction générale de l'orchestre.

Pour cela, le répertoire varié va au-delà d'une programmation purement symphonique. De nouveaux formats de concerts sont renforcés, comme les ciné-concerts, les concerts flash de midi, ceux avec de grands noms du jazz ou encore l'accueil de grands récitals. « La programmation est pensée pour rassembler des publics différents. Elle se veut accessible mais sûrement pas au rabais ! » ●

PAR SABINE DUEZ



Prochains concerts

- **5, 7, 10, 12, 15, 17, 20 et 22 mai** : Faust, à l'Opéra de Lille (infos et réservations auprès de l'Opéra).
- **4 et 5 juin** : Strauss, Mozart et Moussorgski au théâtre Sébastopol.

➕ Infos sur onlille.com / 03 20 12 82 40. La billetterie reste ouverte place Mendès France. À découvrir : Audito 2.0, la salle de concerts virtuelle, en accès libre depuis la chaîne YouTube de l'orchestre.

WAZEMMES

Thé militant



© T. L. P.

Quand on pousse la porte de « Thé en beauté » au 4 rue du Marché, on a le choix entre prendre un thé, déguster une pâtisserie, faire un soin esthétique ou créer du lien et militer au sein de l'association « Les Coopérantes ». L'amé-

nagement cosy de la boutique a été pensé en ce sens. Dans les canapés et fauteuils, les femmes sont assises les unes en face des autres pour faciliter la discussion.

« En effet, ce n'est pas qu'une boutique. C'est surtout un lieu de rencontre

et de débat », note Widad, gérante aux multiples casquettes. Habitée aux confidences de ses clientes, elle a eu l'idée de les réunir autour de luttes communes qui leur tenaient à cœur en créant cette association. « Nous luttons contre les violences faites aux femmes et aux mineurs au sens large. Pas seulement les violences sexistes et sexuelles mais aussi les violences racistes, le harcèlement, les violences LGBT-phobie », remarque Marie-Léa, membre du collectif.

Ce ne sont pas juste des énergies qui se rassemblent et ont envie d'agir et de militer. Le but est de répondre le plus efficacement possible aux problématiques de ces violences. Ainsi, une cellule d'écoute, avec au bout du fil des professionnelles qualifiées (psychologues, assistantes sociales, médecins, juristes), recueille la parole des femmes avant de les orienter vers les bons interlocuteurs. L'Éducation populaire est aussi au cœur de l'association à travers des ateliers, des conférences, du sport pour toutes et de l'aide aux devoirs pour les plus jeunes. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ Les Coopérantes :
07 60 66 87 73 / lescoopérantes.
espace.ecoute@gmail.com /
@les.cooperantes

FIVES

Bientôt une nouvelle ressourcerie solidaire

Le Secours Populaire va prochainement ouvrir une ressourcerie solidaire dans le quartier. L'annonce a été faite au conseil municipal de décembre dernier. La Ville soutient le projet et a accordé une subvention de 10 000 € à l'association.

Comme dans d'autres ressourceries, on trouvera de la décoration, des meubles, du textile, des outils, des matériaux, etc., essentiellement de seconde main et à prix réduits, mais il y aura aussi des objets neufs. La ressourcerie aura également pour vocation d'être un lieu de vie per-

mettant l'échange et l'apprentissage grâce à l'organisation d'ateliers et de cafés solidaires. Les fonds récoltés seront utilisés, entre autres, pour répondre aux besoins d'approvisionnement en denrées alimentaires afin d'aider les personnes en difficulté suivies par l'association. ●

Patience, ça pousse !

En fonction des conditions climatiques, c'est au cours de ce mois d'avril ou en mai que les promeneurs pourront voir du Cresson de cheval ou de la Véronique des ruisseaux, du Rubanier dressé ou de la Massette à feuilles étroites, du Nénuphar blanc ou du Lys des étangs. Ces espèces et bien d'autres (une centaine au total) ont été plantées l'hiver dernier dans les bassins du Jardin des Plantes totalement rénovés. « *Nous avons sélectionné une flore patrimoniale présente dans les marais de la Deûle au XIX^e siècle, à partir de planches d'herbiers* », précise Ségolène Dietrich, chargée des collections. Toutes ces espèces locales représentent sept milieux différents : la mégaphorbiaie, la prairie humide, la prairie hygrophile, la roselière tourbeuse, la végétation amphibie, la mare et la rivière. À première vue, la présentation pourrait s'adresser aux spécialistes mais ce serait sans compter sur les panneaux de sensibilisation bientôt installés autour des bassins ! Ils vont présenter, de façon pédagogique, des explications sur les écosystèmes, et des informations sur



la flore présente sur les lieux et sur la faune associée à ces milieux.

Le choix de ces plantes permet de vulgariser la connaissance mais aussi d'assurer la mission de conservation dans laquelle l'équipe du Jardin des Plantes est engagée, en partenariat avec les scientifiques du Conservatoire Botanique National de Bailleul. Même si elles ne sont pas forcément

exubérantes, décoratives ou colorées, certaines, menacées de disparition, doivent être préservées. Et, comme l'un n'empêche pas l'autre, la collection patrimoniale qui va s'épanouir dans les bassins aura pour voisine une collection horticole, plus esthétique, composée de lotus, de nymphéas ou d'iris, par exemple. ●

PAR V.P.

SAINT-MAURICE PELLEVOISIN

Des rencontres sous la yourte

Une yourte en bois de 50 m², en cours de construction chez les Apprentis d'Auteuil, est attendue à Saint-Maurice Pellevoisin. Et plus précisément au cœur de Lil'Pouss', rue Duruy, qui a accueilli cinq Tiny Houses dans le cadre d'un Budget Participatif. Ce projet d'écovillage solidaire héberge des personnes qui vont vers plus de confort, mais aussi d'autres qui choisissent de limiter leurs besoins à l'essentiel. Comme il porte des valeurs de partage, la

yourte va offrir un espace pour les locataires mais aussi pour les habitants, de plus en plus nombreux à en être partie prenante.

Pour le moment, les rendez-vous se font dans l'une des toutes petites maisons ou à l'extérieur. Avec ce futur espace convivial, plus besoin d'appréhender les caprices du ciel : les ateliers d'éco-construction et les projections de films pourront se faire à l'abri, et d'autres initiatives pourront voir le jour, toujours avec

de belles rencontres à la clé. Par exemple, quand les bénévoles voudront se retrouver pour discuter de l'aménagement d'une friche adjacente en jardin nourricier, la yourte leur tendra les bras.

Et pour son installation, prévue fin avril ou début mai, les bonnes volontés seront aussi les bienvenues, aux côtés des Compagnons Bâisseurs. ●

PAR V.P.

➕ Téléphone 06 15 89 53 69

30 ans pour un espace d'art et de vie

Qui fait vivre et vibrer l'Espace Édouard Pignon en 2025 ? À l'affiche : Geoffroy Bogaert adepte de la teinture végétale, Anne Locmant qui crée à partir d'objets récupérés, Sheïn Özdemir dont le travail plastique tourne autour d'un carnaval imaginaire, Laurent Verhaege qui conjugue couleur et matière dans un langage minimaliste, Oriane Huet guidée par l'image imprimée et enfin Delphine Delafosse passionnée par le papier découpé et le surréalisme.

Depuis son ouverture en 1995, l'Espace Édouard Pignon a accueilli plus d'une centaine d'artistes.

Cette année, il fête ses 30 ans, imaginé, à l'origine, par Jacqueline Hurdebourcq, habitante du quartier et artiste en tapisserie d'art contemporain. « Elle avait envie de donner accès à la culture contemporaine au plus grand nombre », raconte Corinne Bachy, salariée au Comité d'Animation des Bois-Blancs qui gère les lieux. « Porté par Didier Calonne alors président de l'association, ce projet a bénéficié de l'opportunité d'un local municipal libre, rue Guillaume Tell », ajoute-t-elle. La galerie

a alors rapidement trouvé son public, avec trois expositions par an et des ateliers de pratiques artistiques réguliers. Le bouche-à-oreille, la qualité des propositions et le soutien de Françoise Coliche, autre présidente du CABB, lui font atteindre aujourd'hui huit expos annuelles et huit ateliers par semaine, toute l'année, ouverts aux enfants, adolescents et adultes.

MIXITÉ ET DIVERSITÉ

« Je propose une thématique par trimestre, en lien avec l'artiste en cours d'exposition, pas forcément pour travailler comme lui mais pour s'inspirer d'une couleur, d'une intention, d'un propos, et comprendre comment il en est arrivé aux œuvres que nous voyons », explique Mathilde Malapel, intervenante artistique, salariée de l'association. Cette dernière est soutenue par la municipalité, au travers des Présidents du conseil de quartier qui se sont succédé, et de subventions, via la Politique de la Ville, la direction des Arts Visuels ou encore la Direction des Actions Éducatives.

C'est Mathilde aussi qui accueille

les visiteurs, individuels ou en groupe sur demande, et les classes des écoles du quartier qui profitent régulièrement des lieux. « Nous demandons à l'artiste d'être présent les dimanches et d'animer un temps fort pour favoriser l'échange et le partage avec les habitants et ainsi mettre l'art contemporain à portée de tous », dit-elle.

Et Corinne Bachy d'ajouter : « Nous sommes très attachés à la mixité des publics et également à la diversité des techniques présentées, critère pris en compte au moment de sélectionner les artistes. » Un jury s'attelle au choix parmi la trentaine qui répond à l'appel d'offres chaque année.

Pour ce trentième anniversaire, l'équipe de l'Espace Pignon prépare une rétrospective qu'elle compte présenter à l'occasion des Journées du Patrimoine, et a pour ambition de lancer une artothèque, service itinérant et solidaire de prêt d'œuvres d'art. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➕ 11 rue Guillaume Tell, entrée libre
www.cabb-lille.fr,
facebook.com/espace.edouardpignon



Fin 2024, l'Espace Pignon a présenté l'artiste François Tilly.



Atelier de teinture végétale en lien avec l'exposition de Geoffroy Bogaert.

© T. L. P.

PATRIMOINE



© Dan. R.

Palais Rameau : le fruit d'un testament

Édifice insolite dans le paysage lillois, le Palais Rameau, entièrement rénové, entame une nouvelle vie consacrée à l'agriculture de demain.

C'est un lieu singulier dans le paysage lillois. À l'angle de la rue Solférino et du boulevard Vauban, se dresse le Palais Rameau inauguré le 22 juin 1879.

Conçu par les architectes lillois Auguste Mourcou et Henri Contamine, il a été financé par Charles Rameau, conseiller municipal, président de la société lilloise d'horticulture et riche agronome. Sans héritier, il a légué son patrimoine à la municipalité à la condition suivante : qu'elle y fasse bâtir un édifice à son nom, dédié aux expositions de fleurs et de fruits, mais aussi à la musique et aux arts. Il demandait également qu'un fraisier, un plant de pomme de terre, un rosier et un dahlia soient entretenus sur sa tombe, au cimetière de Lille-Sud, et que ses deux chèvres tibétaines soient prises en charge. C'est d'ailleurs grâce à son don qu'un chalet aux chèvres a été construit dans le jardin Vauban, en 1879. Il abrite aujourd'hui le théâtre de marionnettes du P'tit Jacques.

Quant au Palais éponyme, il mêle les influences régionales, avec l'alternance de briques rouges et de pierres blanches, et orientales, avec un style résolument mauresque symbolisé ici par ses arcs et ses coupes. Haut de 25 mètres, il présente une façade surmontée de deux clochetons eux-mêmes coiffés d'une forme pyramidale. L'arrière du bâtiment est prolongé par une serre horticole circulaire surplombée d'une immense rotonde en verre.

Il a été classé au titre des Monuments historiques en 2002, reconnaissance de sa valeur patrimoniale et architecturale.

Ce Palais a d'abord suivi sa vocation première en accueillant des expositions de végétaux, un salon du dahlia, des journées florales... Puis il a été l'hôte de bals, de spectacles de cirque ou d'expositions culturelles. Il a également été utilisé par les forces d'occupation allemandes dès 1914 pour stocker des matériaux réquisitionnés et il a hébergé des prisonniers, avant de devenir un centre d'examens scolaires de 1930 à 1960.

L'édifice a été entièrement rénové pour devenir un lieu dédié à l'agriculture et à l'alimentation de demain (lire page 49). Et nul doute que cette reconversion intéresserait Charles Rameau ! ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Un démonstrateur de l'agriculture de demain

Après trois ans de travaux, le Palais Rameau a fait peau neuve, à l'extérieur comme à l'intérieur. Propriétaire du bâtiment, la Ville a signé un bail emphytéotique de 25 ans avec Junia, une école d'ingénieurs du quartier de Vauban-Esquermes, qui a porté la réhabilitation du lieu pour en faire un endroit dédié aux questions de transition agricole et alimentaire.

Le bâtiment a retrouvé ses couleurs et son état d'origine avec des tourelles en forme de bulbes comme lors de sa construction. Certaines verrières intérieures, occultées au fil des ans, ont été rouvertes pour apporter de la lumière.

L'aménagement intérieur, confié à l'Atelier 9.81 et Per-

rot-Richard Architectes, a été pensé pour être entièrement modulable et démontable, si un jour la Ville récupère le lieu.

À l'extérieur, le jardin a lui aussi été réhabilité par les Saprophytes, collectif d'architectes et de paysagistes. Des essences locales ont été plantées à côté des arbres existants, et de nouveaux aménagements, comme des noues (sortes de petites mares pour récupérer les eaux de pluie) et des bacs de cultures, combinent les espaces. Afin que tout le monde puisse en profiter, le jardin est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h. Quant au bâtiment, une réflexion sur son ouverture au public est en cours ●

PAR SABINE DUEZ

© Dan. R.



La halle aménagée – La vaste halle a laissé place à des « boîtes dans la boîte » pour l'apprentissage et l'expérimentation : des laboratoires, des salles de classe, de séminaire ont été créés de part et d'autre, laissant un beau volume dans la nef centrale. Ces modules, construits en bois local, sont dédiés aux questions de transition agricole et alimentaire et plus particulièrement à la production, la transformation et la consommation. Chaque « boîte » a ainsi une spécificité. Il y a même un labo d'analyse sensorielle de 24 places pour accueillir un panel de consommateurs qui dégusteront et noteront des produits.

© Dan. R.



Le food lab – Une grande cuisine pédagogique occupe un des modules. Les étudiants font de la « formulation agroalimentaire » pour mettre au point, par exemple, une recette de mayonnaise sans œuf. Les paramètres physico-chimiques sont décortiqués pour comprendre comment interagissent les composants d'un aliment.

© Dan. R.



La rotonde – Entièrement restaurée, la rotonde a retrouvé son éclat. Au sein de l'école, un appel à bonnes idées a été lancé pour son utilisation future. Démonté pour les travaux, le majestueux lustre vert en néon de Sarkis, œuvre réalisée dans le cadre de Lille2004, sera prochainement réinstallé.

© Dan. R.



La production végétale – Dans les deux chambres de culture, les paramètres qui permettent aux plantes de pousser sont contrôlés et peuvent être modifiés (lumière, température, taux d'humidité, ventilation). Les étudiants travaillent ici sur l'adaptation des plantes au changement climatique et les alternatives aux pesticides chimiques. De la recherche est aussi faite sur de nouvelles variétés de graines.



Tournage d'un épisode de HPI dans l'open space de la DIPJ reconstitué rue de Trévis.

Gros plan **sur les tournages à Lille**

HPI fait partie des séries qui ont choisi de s'ancrer sur notre territoire au fil des saisons. Mais pourquoi Lille ?

Rue de Trévis, en février dernier, l'excentrique Morgane Alvaro tourne une scène pour l'épisode 3 de la cinquième et dernière saison de *HPI*^(*). Le bâtiment, ancienne usine textile et un temps hôte de Sciences Po, est le Q.G. de cette série à succès depuis le début.

« Le scénario s'est toujours inscrit dans le Nord, et notamment à Lille, pour ses briques rouges, sa lumière qui donne une atmosphère particulière, cette chaleur humaine et cette ambiance propres à la région », remarque Franck Delpech, le directeur de production. En plus de ces « ingrédients » typiques, il met aussi l'accent sur la qualité des échanges

avec les professionnels du spectacle, et sur les compétences que son équipe peut trouver dans la capitale des Flandres. « 95 % des techniciens qui travaillent sur *HPI* sont lillois, et le bureau d'accueil des tournages nous permet de répondre à des impératifs logistiques de façon fluide et réactive, le gain de temps étant précieux dans notre planning incompressible. »

Depuis 2019 et la première saison, les scènes liées au commissariat se déroulent donc à Lille-Moulins. Tout est resté en place pour accueillir le tournage des cinq saisons.

SACRÉE LOGISTIQUE !

Au troisième étage, sont stockés

tous les décors. Au deuxième étage, sont réparties les loges de la régie, de la production, pour le maquillage et la coiffure... Plusieurs pièces sont aussi dédiées aux costumes, ceux décalés et hauts en couleurs de l'héroïne, et tous les autres, pour les scènes du quotidien mais aussi des tenues spécifiques, pour des supporters de foot, du personnel médical ou encore des plongeurs.

Enfin, au premier étage, un hôtel de police a été reconstitué, avec son guichet d'accueil, ses bureaux, ses cellules. Ce lundi après-midi, dans l'open space de la Direction Interrégionale de la Police Judiciaire, Audrey Fleurot, l'actrice qui joue l'enquêtrice extra-

Un bureau pour l'accueil des tournages



Qui a foulé le sol lillois, à part l'équipe de *HPI* ? Les séries *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, *Commissaire Magellan*, *Les invisibles* ou encore *Poulets grillés*, le téléfilm *Elles deux*, les films *En fanfare* et *Six jours*, par exemple, y ont posé leurs caméras. *Les Tuche 5* sont aussi restés ici, douze jours, en 2024. Et, en ce moment, les acteurs de la série *Stalk*, pour sa troisième saison, et ceux de la nouvelle série *Des vivants*, tournent dans la capitale des Flandres.

Pour obtenir le « sésame », elles sont passées par le bureau d'accueil des tournages, officiellement créé en 2022. « Depuis une dizaine d'années, les demandes ne faisaient que croître, la municipalité a décidé de créer un service dédié », remarque Bertrand Saingier, l'un des référents au côté de Morgane Vandamme. Ce sont eux qui reçoivent les sollicitations via une procédure en ligne, puis qui font le point avec le « repéreur » du tournage chargé de trouver les décors pour le plateau. Si tout est bon pour la prod', le bureau délivre

l'arrêté qui autorise l'occupation du domaine public, pour le tournage lui-même, mais aussi les loges dédiées à la coiffure et au maquillage, aux repas...

Les atouts de Lille ? « Les ressources en décors, un vivier d'intermittents du spectacle de qualité, une esthétique architecturale, la proximité de Paris qui facilite les déplacements, les hôtels, une grille tarifaire avantageuse, et l'accueil reconnu chaleureux », résume Bertrand Saingier.

La ville accueille des tournages mais aussi un festival entièrement dédié aux séries qui s'est déroulé en mars. Installé depuis 2018 à Lille, Séries Mania s'est imposé comme un grand événement proposant, en avant-première et sur grand écran, le meilleur des séries internationales. Au programme : huit jours de projections, bien sûr, mais aussi de découvertes, de fêtes et de rencontres avec des personnalités renommées du monde des séries. ●

PAR V.P.

vagante à haut potentiel intellectuel, tourne une scène d'interrogatoire. Réalisatrice, chef opérateur, techniciens du son et de l'image, scripts, maquilleuses..., une vingtaine de personnes gravitent sur et autour du plateau. Les épisodes 3 et 4 ont nécessité sept jours de tournage.

Selon les projets, un tournage peut durer une heure, avec une toute petite équipe, et parfois il s'étale sur plusieurs semaines, avec une vingtaine de comédiens, une cinquantaine de techniciens et des dizaines de figurants. En 2024, 25 productions (court et longs métrages, séries, spots publicitaires, messe religieuse...) ont été tournées sur notre territoire, représentant 200 jours de tournage ! ●

PAR VALÉRIE PFAHL

(*) À découvrir prochainement sur TF1 et TF1+



Tournage du téléfilm *Elles deux* début 2024, ici devant le MHN.

© Dan.R.

Réapprendre à vivre comme à la maison

Le CHU de Lille a inauguré son tout nouveau « simulateur de logement » pour que les patients réapprennent les gestes du quotidien avant leur retour à domicile.

Ce matin-là, à l'hôpital Swynghedauw, spécialisé dans la rééducation, Marie apprend les bons gestes, avec l'aide de son kiné, pour effectuer les transferts de son fauteuil à la douche. Guillaume, dans la pièce d'à côté, découvre la cuisine avec son plan de travail et son évier à hauteur variable, les placards motorisés qui montent et qui descendent, et les ustensiles de cuisine adaptés aux difficultés de préhension, comme lorsque l'on n'a qu'une seule main.

Dans cet hôpital, 6 500 patients sont accueillis chaque année et près de 90 % d'entre eux passent par le simulateur de logement. C'est un appartement de 42 m² agencé comme

un logement standard, équipé d'une cuisine, d'une salle de bains, d'une chambre et d'un espace repas. Les patients réapprennent à cuisiner, mettre la table, prendre une douche ou sortir de leur lit. Autant de gestes du quotidien qui peuvent s'avérer difficiles après un AVC (accident vasculaire cérébral), un traumatisme crânien, une fracture sévère, ou pour les personnes atteintes de maladies neurodégénératives, ou encore les patients affaiblis par le traitement d'un cancer ou une chirurgie lourde.

« Cet espace existait depuis que l'hôpital Swynghedauw a vu le jour en 1994, mais il était vieillissant et rien à voir avec cet appartement. Il avait besoin d'être modernisé et d'intégrer



© Dan. R.

de nouvelles technologies, comme la domotique, qui n'existaient pas à l'époque », note Vinciane Pardessus, médecin de rééducation.

La rénovation complète a été financée grâce au soutien de mécènes^(*). « Ce qui a été formidable dans ce projet, c'est cette rencontre entre l'hôpital public, les soignants et les entreprises privées qui ont pris en compte nos besoins spécifiques. Cette collaboration est d'ailleurs amenée à se poursuivre, le logement étant susceptible d'évoluer. De nouveaux dispositifs mis au point pourront aussi être testés ici », poursuit le médecin. Côté patient, le matériel en test ne coûte pas trop cher et se trouve facilement s'il souhaite en équiper son domicile, sans oublier que des aides existent pour le financement.

« Cet appartement est un outil supplémentaire dans la rééducation. Il finalise les choses quand le patient a récupéré. C'est un peu comme un passage pour revenir chez lui dans de bonnes conditions ! » ●

PAR SABINE DUEZ



© Dan. R.

(*) Nhood, la Fondation des Hôpitaux, Électro Dépôt, Ceetrus et Leroy Merlin.

La boulette végétale

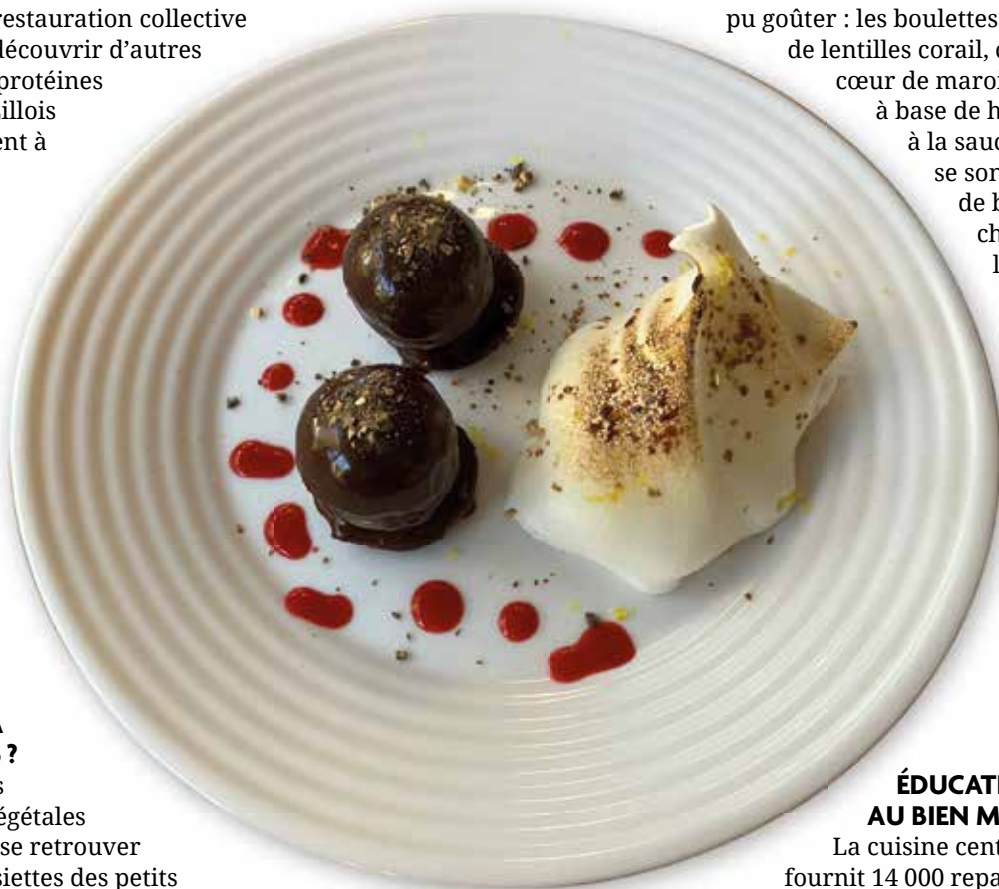
La Ville a participé à la première édition du concours de la meilleure boulette végétale avec comme objectif de diversifier les repas de la restauration scolaire. PAR SABINE DUEZ

LE CONCOURS

La Ville a participé à la première édition du concours de la MEL en proposant des boulettes végétales version sucrée. Même si elle n'a pas remporté le premier prix (mais la mention spéciale du jury), l'objectif est de valoriser le savoir-faire végétal en restauration collective et de faire découvrir d'autres sources de protéines aux petits Lillois qui déjeunent à la cantine.

TESTÉES ET APPROUVÉES !

Pour imaginer la meilleure recette de boulette, il a fallu s'entraîner et la faire tester auprès des enfants. Ceux qui participent les mercredis à des activités périscolaires à l'École de la forêt de Phalempin ont ainsi pu goûter : les boulettes salées à base de lentilles corail, carottes, avec cœur de maroilles ou celles à base de haricots rouges à la sauce cheddar. Ils se sont aussi régalés de boulettes au chocolat et quatre légumineuses. Ce sont celles-ci qui ont été présentées le jour du concours.



MACHINE À BOULETTES ?

À terme, les boulettes végétales pourraient se retrouver dans les assiettes des petits Lillois qui déjeunent dans les restaurants scolaires. Pour cela, il faudrait évaluer le coût d'une machine formatrice de boulettes pour les fabriquer à grande échelle. Quant à la préparation, elle resterait « faite maison » ! L'ambition de la Ville n'est pas de supprimer la viande des assiettes des enfants mais de varier les sources de protéines. La Ville leur propose déjà deux menus végétariens par semaine depuis 2018.

ÉDUCATION AU BIEN MANGER

La cuisine centrale municipale fournit 14 000 repas quotidiens aux crèches et aux écoles de Lille, Hellemmes et Lomme. Construits avec la participation des enfants, les menus sont de qualité avec comme objectifs le plaisir de bien manger et l'équilibre alimentaire, en valorisant les produits bio avec un maximum de local. Cette montée en gamme est prise en charge financièrement par la Ville. Le savoir-faire des équipes et les équipements de la cuisine centrale permettent cette valorisation des produits frais cuisinés sur place.

Du tennis de table pour déficients visuels

Une balle sonore qui roule, des raquettes en forme de spatules à crêpes, une longue table en bois avec une cage de chaque côté : bienvenue dans l'univers du **showdown** !

Le **showdown**, ce sont ceux qui le pratiquent qui en parlent le mieux, à l'image de Maguy, adepte depuis deux ans : « *C'est du tennis de table adapté aux déficients visuels : la table a des rebords, des coins arrondis, un plexiglas au milieu.* » Antoine, néophyte, a déjà adopté ce sport qui consiste à envoyer la balle dans la cage d'en face, une sorte de trou comme au billard – placé tel un but de football – avec un filet pour retenir les balles : « *C'est un sport convivial, qui fait travailler l'ouïe et permet de développer de bons réflexes, d'améliorer la concentration et de décompresser. C'est ma première participation et j'ai bien envie de continuer !* »

Autour de la table, on s'encourage, on se glisse de petits conseils, on rigole beaucoup, aussi. Tantôt

frénétiques, tantôt stratégiques, les coups pleuvent dans le complexe sportif Auguste Defaucompret à Fives : chacun a sa petite technique pour faire trembler le filet adverse.

« ON ACCUEILLE TOUT LE MONDE »

Cathy Marin, éducatrice des activités physiques et sportives à la Ville de Lille, explique que « *lors des activités physiques adaptées (la ville en propose plusieurs chaque semaine et tout au long de l'année), nous ajustons chaque mouvement et exercice aux particularités et pathologies des participants* ». Elle ajoute que « *ces activités sont dédiées aux personnes qui n'ont pas la capacité de suivre une séance ordinaire, par l'intensité, les répétitions, le côté cardio de l'effort* ». Le sport adapté trouve

donc sa place entre le parasport et le sport pour valides. « *Personnes en situation de handicap, maladies graves, maladies chroniques, après une grossesse : on accueille tout le monde, nos créneaux sont même ouverts aux valides !* » Dans le cas du **showdown**, les personnes dont la cécité n'est pas totale portent un masque pour mettre tout le monde au même niveau.

Du sport pour tous : telle est la promesse du dispositif « Sport bien-être » proposé par la Ville de Lille. Le principe est simple : une fois la cotisation annuelle de 11 euros acquittée (pour les Lillois, Hellemmois et Lommois), participez à toutes les séances que vous souhaitez. Chaque semaine, une quinzaine de sports sont proposés : des activités adaptées comme le **showdown** et des activités plus classiques telles que marche nordique, entretien musculaire, self-défense ou tai chi pour ne citer qu'eux. ●

PAR ALAN LE DUC LE CARDINAL



© J. Lahalle

Infos pratiques : Sport bien-être

À partir de 18 ans
Dossier à remplir
sur lille.fr

Paiement en mairie
de quartier

Contact :
sportsante@mairie-lille.fr

**Infos sur les activités
et programme :**
qrco.de/sportbienetre

Coups de cœur

Cette sélection n'est pas exhaustive, bien sûr ! D'autres rendez-vous en pages 56 et 57, et encore plus sur lille.fr



Fêtez l'Europe !

Rendez-vous à Chaud Bouillon, Passage de l'Internationale, à Fives, le samedi 10 mai, de 10h à minuit. Au programme : ateliers culinaires, contes européens, ateliers hip-hop, expositions, blind test, spectacle musical, démonstration de rap, DJ set... Des spécialités culinaires seront également à découvrir à la Halle gourmande, des stands permettront d'en savoir plus sur les cultures et les opportunités européennes, et la bibliomobile sera présente sur place.

Cette fête, organisée par la Ville en partenariat avec l'association Interphaz, s'inscrit dans le cadre du Mois de l'Europe qui valorise l'union des différents États membres durant tout le mois de mai.

➤ 70 passage de l'Internationale, Fives Cail, gratuit et ouvert à tous. Plus d'infos sur lille.fr



Ramène ta soupe !

De la soupe, en veux-tu en voilà ! Plus qu'un festival, une fête ou un concours, La Louche d'Or vous invite à participer activement au croisement de vos sensibilités artistiques, culinaires et culturelles. Elle sera de retour le 1^{er} mai, pour sa 25^e édition, toujours avec la même ambiance mais aussi quelques nouveaux ingrédients.

➤ Rue des Sarrazins, de 14h à 21h. Plus d'infos sur lalouchedor.com

Des toiles dans la ville

Du 25 avril au 24 mai, rendez-vous pour le festival de cirque organisé par le Prato avec ses nombreux partenaires. De la Gare Saint-Sauveur aux places Vanhoenacker et du Carnaval, en passant par le Prato lui-même, découvrez d'incroyables spectacles, profitez d'événements inédits, vivez des ateliers, regardez et rencontrez des artistes argentins, colombiens, suisses, slovaques, mexicains, français. Et les couleurs de *Fiesta de lille3000* ne seront pas loin...

➤ Retrouvez tout le programme sur <https://leprato.fr>

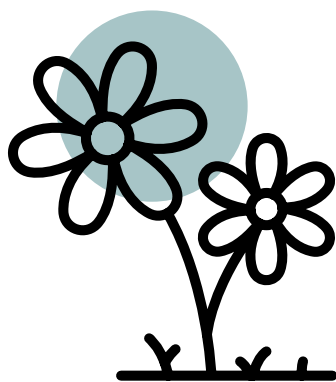


Rendez-vous aux jardins

C'est le nom donné à un événement national porté par le ministère de la Culture et de la Communication depuis 2003. Le premier week-end de juin, les espaces de verdure, connus ou moins connus, privés ou publics, invitent les curieux à (re)découvrir le patrimoine naturel et le patrimoine bâti. La Ville de Lille et différents partenaires participent à ce temps fort en proposant des visites, des ateliers ou encore des spectacles, dans le parc de la Citadelle, au Jardin des Plantes, dans les maisons Folie, dans les squares et jardins des quartiers...

Missions : sensibiliser à la biodiversité, ressentir les bienfaits de la nature, partager des émotions et des perceptions liées au patrimoine vert associé au patrimoine culturel... Cette 22^e édition se déroulera les 6, 7 et 8 juin, et portera sur les « jardins de pierres, pierres de jardins ».

➤ Retrouvez le programme sur lille.fr



SÉLECTION

26 avril

Parade Fiesta

Rendez-vous pour la parade Fiesta à 19h30, la 7^e édition de lille3000. Longue de 800 mètres, au départ de la Gare Lille Flandres, la parade traversera le centre-ville de Lille pour le plus grand plaisir de milliers de visiteurs. Les rues s'embraseront au rythme de la fête. Costumes éclatants, déambulations de géants, chars, performances artistiques, fanfares et harmonies transporteront le public pour une expérience inoubliable pour toute la famille. Aux alentours de 22h30, et pour clôturer cette journée d'ouverture, la fête se poursuivra avec un spectacle pyrotechnique sur l'esplanade du Champ de Mars.

26 avril

Les petits curieux à l'observatoire

Ce bâtiment typique des années 1930 n'aura plus de secret pour vous et pour vos enfants ! La découverte de l'observatoire, son histoire, son architecture et sa lunette, sera suivie d'un atelier plastique. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Cette visite est proposée dans le cadre du Printemps de l'Art déco 2025. Gratuit, sur réservation préalable à patrimoines@mairie-lille.fr

➕ **Place Fernig de 14h30 à 16h30.**

27 avril, 25 mai et 23 juin Bals seniors

Dans le cadre des « Dimanches du Pass », la Ville propose des bals aux seniors de Lille, Hellemmes et Lomme. Les prochains bals auront lieu les 27 avril, 25 mai et 23 juin de 14h à 18h salle du Gymnase, place Sébastopol à Lille. Tarif unique : 1€ reversé à une association pour les seniors. Pour y participer, inutile de s'inscrire. Il suffit d'être détenteur de la carte « Lille et Moi Pass Senior ». Pour l'obtenir, rien de plus simple : présentez-vous au service Seniors de l'hôtel de ville, dans une médiathèque ou dans votre mairie de quartier, muni d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile de moins de trois mois et d'une photo d'identité. Et, pour être informé de toutes les activités mises en place par la Ville, inscrivez-vous à la newsletter : pass-senior@mairie-lille.fr

2 mai au 1^{er} juin Wazemmes l'accordéon

Le festival Wazemmes l'Accordéon revient et vous donne rendez-vous pour sa 26^e édition. Une nouveauté en ouverture : pour démarrer les festivités, l'équipe de Flonflons a préparé une « Bamboche disco » avec Boney M Legend, Ottawan et Gibson Brother, au Grand Sud le 2 mai. Ce festival est l'occasion de découvrir un grand nombre d'artistes autour de l'accordéon et offre un large panorama des divers genres existants.

➕ **Programme complet sur flonflons.eu**

Jusqu'au 4 mai Foire de printemps

La foire aux manèges s'installe deux fois par an sur le Champ de Mars chaque printemps et chaque été. Plaisir et divertissement sont au programme avec plus de 180 attractions pour amuser petits et grands.

10 mai

Biodiversité : à l'assaut des idées reçues !

L'écureuil hiberne, la chauve-souris boit du sang et s'accroche aux cheveux, seuls les oiseaux volent, le crapaud est le mâle de la grenouille, les araignées piquent, on peut déterminer l'âge d'une coccinelle avec ses points... Vous avez déjà entendu ces croyances ? Venez les déconstruire à travers une balade passionnante sur la biodiversité qui nous entoure.

➕ **De 14h à 16h au parc de la Citadelle. Tout public. Gratuit, sur inscription à resanature@mairie-lille.fr ou au 03 62 26 08 28.**

10 mai

Taillez les fruitiers !

La taille de formation est essentielle pour maintenir les arbres fruitiers en bonne santé et optimiser leur production ! Cet atelier, rue d'Armentières, de 9h30 à 12h, vous permettra de découvrir toutes les techniques pour une bonne taille des fruitiers, ainsi que la technique du lattage des arbres palissés. Venez avec vos questions et des photos pour une analyse complète de vos arbres ! Gratuit, sur réservation à resanature@mairie-lille.fr ou au 03 62 26 08 28.

Du 16 au 18 mai

48 h de l'agriculture urbaine

Au programme : ateliers, animations, chantiers participatifs, etc, dédiés à la nature, l'agriculture en ville, l'alimentation durable. Il y en a pour tous les goûts, toutes les envies et tous les âges. Découvrez les multiples facettes des structures de l'agriculture urbaine et les ateliers et visites préparés pour vous par les structures locales durant un week-end.

➕ **Programme complet sur 48h.com**



© G.F.

Wazemmes l'accordéon



Lille Piano(s) Festival

© G. F.

Les 17 et 18 mai

Geeks days

L'événement des amoureux de la culture Geek ! Cette nouvelle édition sera un concentré d'animations autour des thématiques jeux vidéo, cosplay, comics, manga, culture Web ou encore science-fiction. Le jeu de rôle sera aussi à l'honneur. En plus des animations, les visiteurs découvriront de nombreux exposants et rencontreront des invités exclusifs lors de conférences publiques, de dédicaces ou de photoshoots.

+ **Lille Grand Palais.**

20 mai

« Sport seniors, étonnez-vous ! »

Une grande journée est organisée avec différentes activités physiques (adaptées et adaptables) qui seront présentées aux

seniors. Sur place, des ateliers leur permettront d'en tester plusieurs. Au programme : hockey en marchant, escrime, sport de combat adapté, kyudo (tir à l'arc traditionnel japonais), bungypump (marche avec bâtons à ressorts), kin-ball (sport collectif qui se joue avec un gros ballon), séances d'activité physique adaptée, marche active, tai chi (gymnastique énergétique globale), mobilité articulaire, e-sports. Cet événement est proposé par la Ville en partenariat avec le LUC, l'EPGV et VEGACY. Restauration sur place sur le temps de midi. Gratuit mais inscription préalable en Espaces Seniors ou au Pass Seniors au 03 20 58 00 68.

+ **20 mai de 10h à 16h, halle Jean Bouin
2 avenue Louise Michel
(Métro Porte de Douai).**

24 mai

Customise ton tote bag !

Le festival des Jardins de Lille-Sud revient pour la quatrième édition à la Fabrique du Sud. Pour l'occasion, les participants sont invités à un atelier de 14h à 18h pour customiser leur tote bag avec des pochoirs aux formes et décors caractéristiques du paysage urbain du quartier. Gratuit sans réservation.

+ **7 bis rue de l'Asie.**

7 juin

Fête de la courée Cité des 4 Chemins

Les habitants de la Cité des 4 Chemins à Wazemmes, située au 48 rue de la Justice, vous invitent à la 3^e édition de leur journée festive ouverte à tous. Au programme de ce moment convivial et familial : concerts d'artistes de différents horizons et

styles de musique (chanson française, folk, rock, reggae, swing), ateliers (dont coloriage pour les enfants), jeux traditionnels flamands, tombola, exposition d'œuvres sur les fenêtres murées, petite restauration et buvette. Pour en savoir plus, rendez-vous sur Facebook Voisins des 4 Chemins.

+ **Fête de la courée de 14h à 22h.**

13, 14 et 15 juin

Lille Piano(s) Festival

Ne manquez pas la 22^e édition du Lille Piano(s) Festival ! Cette année, l'Orchestre National de Lille voit les choses en grand, même si le Nouveau Siècle est en mode travaux. Au programme : une soixantaine d'artistes invités, sans oublier les musiciens de l'ONL, l'Orchestre de Picardie et de l'Orchestre Symphonique d'Anvers. Près de 40 concerts sont prévus, entre classique, jazz, électro, spectacles pour les plus jeunes, conférences et animation sur un piano géant... Il y en aura pour tous les goûts. Avec des places à partir de 10 €, vivez intensément cette nouvelle édition dans différents lieux de Lille où se côtoieront grands solistes et découvertes.

+ **Plus d'infos : www.lillepianosfestival.fr**



Via smartphone, tablette ou ordinateur...

tout l'agenda des événements lillois est accessible sur lille.fr

**LILLE EN COMMUN
DURABLE ET SOLIDAIRE**

Merci pour tout, Martine.

Cher·e·s Lillois·es,

En ce mois de mars 2025, Martine Aubry a démissionné de son poste de Maire de Lille et mis fin à l'ensemble de ses mandats électifs.

Vous avez été nombreuses et nombreux à lui adresser des messages d'affection, et à lui témoigner votre reconnaissance quant aux métamorphoses de notre ville tout au long de ses 30 années d'engagement à Lille. Nous en avons tous été très touchés !

L'équipe *Lille en commun*, ses élus au Conseil municipal ainsi que l'ensemble de ses conseillers de quartier sont fiers d'avoir cheminé avec Martine Aubry et d'avoir accompagné la mise en œuvre de sa vision pour une ville toujours plus durable et solidaire, une capitale européenne rayonnante et bienveillante.

Comme elle l'a dit, Martine Aubry passe le relais à

une nouvelle génération d'élus et d'élus, qui ont grandi dans son sillage, qui sont viscéralement attachés au service public et à la justice sociale, et qui partagent la même volonté, inaltérée, de continuer la transformation de Lille, au service des Lillois. Notre équipe de femmes et d'hommes est jusqu'au bout mobilisée pour tenir les engagements que nous avons pris ensemble auprès des habitants en 2020 et préparer collectivement le futur de Lille. Nous poursuivons nos missions avec le même engagement, aux côtés d'Arnaud Deslandes, élu nouveau Maire de Lille par le Conseil municipal extraordinaire le 21 mars dernier.

Dans son premier discours, Arnaud Deslandes a réaffirmé notre fidélité à l'esprit de Lille – « solidarité, tolérance, courage, ambition » – ainsi que nos grands caps : continuer à faire de Lille une ville « qui

protège et qui rassemble » à tous les âges, une ville qui agit pour l'égalité notamment à travers sa politique éducative, une ville qui combat « l'épidémie de solitude et d'isolement qui envahit notre société » ; poursuivre nos politiques pour une ville apaisée, en garantissant notamment à chacun le droit à la sécurité ; construire une ville toujours plus résiliente, qui favorise la sobriété énergétique, préserve les ressources et la biodiversité et organise les mobilités durables, en réponse à l'urgence climatique et pour la santé des habitants ; bâtir une ville qui « crée de la valeur, qui fait confiance aux habitants, qui écoute leurs paroles, qui mise sur leur pouvoir d'agir et leurs talents ».

Dans la droite ligne de Martine Aubry, aux côtés de notre nouveau Maire Arnaud Deslandes, notre équipe reste à votre service et à votre écoute pour

continuer à faire de Lille, une ville durable et solidaire, toujours plus en commun.

Nous vous donnons également rendez-vous à partir du 26 avril pour l'ouverture de « *Fiesta* », la nouvelle saison de lille3000, et célébrer ensemble l'une des nombreuses richesses de notre ville : une culture vivante, durable, ouverte, populaire, fédératrice et ancrée dans nos quartiers !

À très vite !

**Audrey Linkenheld
et Charlotte Brun,
Co-présidentes du
groupe Lille en Commun
Pour nous contacter :
lillecds@gmail.com**

Élu·e·s communistes du Groupe Lille en commun, durable et solidaire

La culture et le sport, pour une ville inclusive et fraternelle

Grâce à un tissu associatif engagé, Lille œuvre pour que la culture et le sport soient accessibles à toutes et tous. Ce sont des leviers d'émancipation, de bien-être et de cohésion sociale.

En mai, le « Printemps de l'accessibilité » sensibilise les habitant·es à l'inclusion des personnes en situation de handicap avec de nombreuses animations participatives.

Côté sport, des initiatives comme « J'apprends à nager » permettent aux enfants d'acquérir une compétence essentielle tout en s'amusant. Les Lillois·es verront également le départ du Tour de France, qui rassemble les passionné·es de cyclisme et les curieux, et qui incitera sûrement à privilégier le vélo au quotidien.

Le dispositif « Tous en vacances » permet enfin à de nombreuses personnes et familles de partir en vacances, affirmant le droit au repos et à l'évasion.

Nous continuons ainsi de promouvoir une ville de culture et de sport, inclusive et fraternelle.

Les élu·es communistes de Lille en commun
Sylviane Delacroix,
Valentin Martin, Karine Trottein et Eddie Jacquemart

LILLE VERTE

Démission de Martine Aubry : écrivons collectivement le nouveau chapitre de notre ville

Après 24 années en tant que maire de Lille, Martine Aubry a démissionné de son mandat, et le Conseil municipal a élu un nouveau maire le 21 mars 2025, en attendant les élections municipales de mars 2026.

Même si nous avons eu des désaccords politiques avec Martine Aubry, **nous tenons à saluer son action** en tant que ministre d'État, et comme maire de Lille, seule femme à avoir tenu ce titre dans notre ville. Ces 24 ans auront marqué et transformé durablement notre ville.

Dans l'opposition depuis 2020, **nous avons sans cesse influencé la majorité** en dressant des orientations, en proposant des évolutions, et en obtenant des victoires au bénéfice de toutes et tous. Nous en avons partagé un certain nombre au cours des cinq dernières années dans cette tribune.

Cette influence est mesurable. Nous avons dit dès 2020 qu'au regard de notre résultat et des politiques que nous avons initiées depuis 2001, la question écologique serait au cœur des politiques locales. Force est de constater, près de cinq ans plus tard, que c'est devenu un enjeu de politique publique dans notre ville, comme ailleurs.

Notre vision différenciée de la ville, nous l'avons dressée au fil de nos interventions et contributions depuis cinq ans. Mettre le

tramway sur de bons rails afin qu'il passe par le centre-ville et réponde aux besoins de mobilité, **créer un grand parc à Saint-Sauveur**, ouvrir au public les séances des conseils de quartier, accélérer la création de résidences étudiantes et la transformation de bureaux vides pour **augmenter la part de logements abordables...**

Au-delà de ces quelques propositions, nous disons depuis cinq ans **notre souhait d'un changement profond de méthode, d'horizon et de gouvernance** au profit des habitantes et des habitants de Lille, Lomme et Hellemmes. Autant de collectifs ou d'associations créées en réaction à des projets non concertés ont été le signe de raideurs dans la façon de gouverner.

C'est pourquoi **nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour construire ensemble un nouveau projet pour Lille, et, dans un an, écrire collectivement le nouveau chapitre de notre ville.**

Les 12 élu·es du Groupe Lille Verte
Un projet, une remarque, une alerte ? Nous sommes à votre disposition : contact@lilleverte.fr

FAIRE RESPIRER LILLE

Préparer l'avenir, sérieusement

L'heure est au changement à la tête de la Ville. Ce qui compte vraiment, c'est la suite. Et cette suite, nous la préparons avec méthode, engagement et sérieux.

Depuis des mois, notre collectif « Faire Respirer Lille » se renforce. Dix groupes de travail, des rencontres dans chaque quartier, des échanges avec les habitants, les associations, les commerçants, les agents du service public : nous construisons un projet crédible, concret, et profondément ancré dans la vie des Lillois.

Une ville plus sûre, plus propre, plus verte, plus humaine. Une fiscalité modérée, des services publics renforcés, une transition écologique pragmatique. Et surtout, une autre manière de gouverner : respectueuse, ouverte, accessible.

Rendez-vous en 2026 : ce jour-là, le choix appartiendra vraiment aux Lillois. Et nous serons prêts. Rejoignez-nous !

Violette Spillebout et vos conseillers municipaux FAIRE RESPIRER LILLE
Nos interventions sont à voir ici : [sur www.fairerespirerlille.fr](http://surwww.fairerespirerlille.fr)
Nous joindre : fairerespirerlille@gmail.com. Tél : 03 20 49 57 72



lille3000

**26 avril →
09 novembre
2025**

**Rendez-vous
Samedi 26 avril
2025**

FESTIVAL

**PARADE D'OUVERTURE,
EXPOSITIONS, ART DANS LA VILLE,
SPECTACLES, ÉVÉNEMENTS...**



**MEL MÉTROPOLÉ
EUROPÉENNE DE LILLE**

**Région
Hauts-de-France**

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Jeunesse
Sport
Patrimoine

www.fiestalille3000.com

**AG2R LA
MONDIALE**

**CAITÉ
D'ÉTAT
HAUTS DE
FRANCE**

edf

Auchan | RETAIL

nhod

Ceetrus
REPRESENTATION
ARTISTE

**Westfield
EURALILLE**

